



*Choisissez l'école de langue française pour votre enfant!*

**Inscriptions à la maternelle en tout temps**  
La rentrée est le 6 septembre

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

1-888-794-6324 ou 1-709-722-6324

[www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)

# Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 33 | N° 05

30 janvier 2017

2 \$ (taxes comprises)

## Statut Qalipu : le verdict est à la poste

Plus de 100 000 personnes, dont plusieurs Franco-Terre-Neuviens, connaîtront bientôt la décision d'Ottawa à leur demande de reconnaissance officielle de leurs origines Mi'Kmaq.

3



Island City, Marcus Gosse

**Le Gaboteur a besoin de vous!**  
**Participez à notre sondage en ligne**

PORTÉE D'ENTRÉE ET DÉTAILS : [www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca)

**À vous la parole !**

**La nouvelle DG du Conseil  
scolaire francophone  
provincial: Kim Christianson**

7

**La Grande Rivière:  
le dernier mot sur l'avenir  
de Muskrat Falls?**

8

**Entre Ninja de Blizzard et  
Gardien de Paix, c'est chaud  
c'est chaud!**

13

## Message du conseil d'administration

**Le Gaboteur : de retour et toujours vivant!**

Bienvenue dans la première des 19 éditions du *Gaboteur* de l'année 2017. Et oui, votre journal reprend maintenant son rythme de croisière régulier, porté par la même équipe à la rédaction.

En 2017, comme par le passé, *Le Gaboteur* demeurera fidèle à sa mission première : informer les francophones de Terre-Neuve-et-Labrador. Il continuera également, comme il l'a fait sans interruption depuis sa création, à aider les organismes francophones à rayonner dans leur communauté respective et ailleurs, tel que le stipule également son énoncé de mission.

Jamais, nous n'avons envisagé qu'il en soit autrement!

Si nous avons suspendu la parution du journal le temps de deux éditions, c'est pour mettre en oeuvre tous les éléments du plan d'action annoncé dans

l'édition du 28 novembre dernier. Et nous avons respecté cet engagement!

**Suivis du plan d'action, en bref****• Accès à l'information**

Nous avons fait, tel que prévu, des demandes d'information à la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador ainsi qu'à la firme Synergie Fr afin d'obtenir des précisions sur les critiques formulées à l'endroit du *Gaboteur* ainsi que sur la méthodologie de l'Étude sur la gouvernance. Nous avons obtenu des réponses partielles à ces demandes. Nous y reviendrons dans la prochaine édition.

**• Examen indépendant**

Nous avons soumis les 40 derniers numéros du *Gaboteur* à l'examen du journaliste de

longue expérience Jean-Claude Leclerc, qui est également professeur de journalisme à la Faculté d'éducation permanente de l'Université de Montréal. Il y enseigne, notamment, la déontologie journalistique. Nous lui avons demandé de porter une attention particulière à la couverture de la crise qui a secoué le CSFP en 2015. Son avis a été mis en ligne sur le site Internet du *Gaboteur* le 20 décembre dernier.

**• Sondage**

Nous avons élaboré un sondage auquel pourra participer quiconque le désire. Nous avons donc écouté les souhaits que ce coup de sonde ne se limite pas aux abonnés actuels et anciens. Ce sondage est actuellement mené en ligne en collaboration avec le Harris Centre de l'Université Memorial. Nous vous invitons à y participer en grand nombre jusqu'au 10 février pro-

chain. Vous trouverez le point d'entrée du sondage sur la page d'accueil de notre site Internet.

**• Assemblée générale extraordinaire**

Nous sommes enfin en pleins préparatifs de l'Assemblée générale extraordinaire également annoncée en novembre. Elle aura lieu le 23 février prochain. Nous vous invitons à mettre cette date à votre agenda et à participer en grand nombre à cette importante rencontre au cours de laquelle il y aura élection (voir les détails en page 3).

À cette occasion et en répondant au sondage, nous vous invitons à exprimer vos attentes, vos suggestions, vos critiques et, pourquoi pas, vos commentaires positifs.

Nous avons besoin de vous : à vous la parole!

**Le conseil d'administration du Gaboteur Inc.****Hugo LeBlanc**, président**Stéphanie Purdy**, vice-présidente et responsable des relations avec les membres**Nancy Boutin**, secrétaire**Caroline Ruest**, trésorière

## Réflexion

**Le 150ème du Canada, mais lequel?****Réjean Paulin**  
(Francopresse)

Le pays a un siècle et demi. Comment le raconter? Il y a souvent plusieurs manières de dire les choses. En voici deux.

Dès sa naissance en 1867, ce pays a montré d'invitantes dispositions. Il a fait du français une langue d'usage dans ses institutions. Son gouvernement était celui des francophones comme des autres citoyens.

Le nouveau-né était un modèle d'ouverture, tant et si bien qu'à la fin du siècle, on parlait français au Parlement, dans les Assemblées législatives et on l'enseignait dans les écoles.

La fonction publique y a mis du sien. Dans le premier quart du 20ème siècle, elle laissait à ses candidats le choix de faire leurs examens en français ou en anglais. Un peu plus tard, elle a commencé à mieux rétribuer ses fonctionnaires qui faisaient usage des deux langues officielles.

Qu'elle est belle cette version! Un conte de fées... Mais on peut aussi en écrire une autre. Quatre colonies vivaient frileusement à côté d'un voisin puissant et indépendant, même un peu effrayant. Pas trop certaines que l'Empire britannique saurait les défendre en cas d'agression, elles ont convenu de s'unir. L'une d'elles se distinguait par sa langue et sa culture, ce que les autres trouvaient plutôt agaçant. Ce n'est qu'après de difficiles négociations qu'elles ont accepté le français dans les institutions de ce jeune pays. Elles n'avaient guère le choix. Cet état était l'une des entités géopolitiques les plus imposantes du continent. Ça peut toujours servir quand on veut se défendre. Alors, autant faire avec...

Une fois le pacte scellé, la langue d'usage de cette province distincte s'est mise à peiner au gouvernement central et chez les autres membres de la fédération. Le français n'était guère reconnu dans l'appareil d'État et devant les tribunaux. Quant aux écoles, les gouvernements anglophones ont d'abord fait quelques conces-

sions qu'ils ont aussitôt effacées. Certaines sont allées jusqu'à interdire l'enseignement du français sur leur territoire. Voilà pour la deuxième version.

De ces deux portraits, optimistes et pessimistes choisiront celui qui leur convient. Ceux et celles qui sont plus à l'aise dans les nuances diront qu'il y a du vrai et du faux dans chacun.

Quel est donc ce Canada linguistique qu'on va célébrer en 2017? Avec quelle ardeur va-t-il s'attaquer aux inégalités? On n'en apprendra probablement pas beaucoup cette année. En 2016, on a consulté et discuté. Le gouvernement a jeté des idées sur papier et les défenseurs du fait français que sont la FCFA et ses membres ont dit ce qu'ils voulaient. Ce fut l'insémination de la matrice.

2017 sera la période de gestation. Les comités parlementaires qui ont tout entendu vont rédiger leur rapport puis vont les soumettre au Parlement. Ce sera aussi l'année de l'analyse du dernier recensement.

Ce n'est qu'en 2018 que le gouvernement fédéral va enfanter de son plan d'action. Restera ensuite à voir comment va grandir le rejeton.

Pour le moment, nous pouvons faire un portrait général du Canada que les francophones ont demandé, soit un pays égalitaire dans sa fonction publique, son action communautaire et en éducation. On souhaite aussi que le Canada soit un pays d'avenir pour le français partout sur son territoire. À cet égard, on compte beaucoup sur l'immigration. Cette année, le pays va s'afficher partout comme il ne l'a jamais fait depuis l'année de l'Expo. Or, s'il est trop tôt pour répondre aux échanges et discussions de 2016, il ne l'est certainement pas pour affirmer son identité linguistique.

Que restera-t-il en janvier prochain quand on rangera serpents et banderoles? Le bilan des ratés ou bien l'affirmation d'un engagement inconditionnel? Ce serait bien que la version optimiste supplante toutes les autres. S'il est vrai que le rêve conduit quelque part, autant s'y mettre...

**En couverture : Island City Courage, de Marcus Gosse**

Marcus Gosse est un artiste Mi'kmaq membre de la Qalipu Mi'kmaq First Nation de Terre-Neuve. Sa grand-mère, Alice Maude Gosse (nom de fille Benoit), est née et a grandi à Ruisseau Rouge, sur la péninsule de Port-au-Port. Marcus incorpore dans ses oeuvres l'ancienne étoile Mi'kmaq, les pétroglyphes et les hiéroglyphes

Mi'kmaq et des courbes doubles. Il a participé à plusieurs expositions collectives et solo en Atlantique. En 2005, il a réalisé pour la Ville de Torbay une murale de 60 pieds à Trapper's Cove, dans la cadre des célébrations « Come Home Year ». Il est représenté par les galeries Spurrell et Leyton, à Saint-Jean. Deux de ses oeuvres, *Vision*

*From a Sweat Lodge* et *Revival*, font partie de la collection permanente de The Rooms. Il a récemment participé au Symposium organisé par Qalipu First Nation et le RDÉE TNL à Stephenville (voir page 3).

Pour en savoir plus :  
[marcusgosse.weebly.com](http://marcusgosse.weebly.com)



*Island City*, Marcus Gosse



*Le Gaboteur* est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

**Siège social**

65, chemin Ridge bureau 252-A  
St. John's NL A1B 4P5

(709) 753-9585

**Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.**



**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2016**  
meilleur projet spécial et meilleur éditorial  
**LAURÉAT DES PREMIÈRES MENTIONS 2016**  
meilleure photo et meilleur article arts et culture

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**

Hugo LeBlanc, *président*  
Stéphanie Purdy, *vice-présidente et responsable des relations avec les membres*  
Nancy Boutin, *secrétaire*  
Caroline Ruest, *trésorière*

**Contact**

ca-gaboteur@gaboteur.ca

**ÉQUIPE**

**Directrice générale et responsable de la rédaction**  
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

**Rédactrice en chef**  
Aude Pidoux - redaction@gaboteur.ca

**Webmestre**

Holly Simon - info@gaboteur.ca

**Ont collaboré à ce numéro**  
Jean-Pierre Arbour, Karine Bernard, Geneviève Duguay, Hugo LeBlanc, Scott Neilsen, Chloé Vaillancourt

**Mise en page**  
Jessie Meyer

**Impression**

Imprimeries Transcontinental

**Distribution (dernier numéro)**  
875 exemplaires

**ISSN 0836-8155**

**Publicité**

**Représentation nationale**  
Lignes agates marketing,  
anne@lignesagates.com

**Terre-Neuve-et-Labrador/  
Saint-Pierre et Miquelon**

**Le Gaboteur Inc.**  
dg@gaboteur.ca  
www.gaboteur.ca/annoncer

**ABONNEMENT**

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA  
Résidentiel - Papier + Numérique : 26,55 \$  
Numérique - 15,49 \$  
Organisations - papier : 34,99

INTERNATIONAL  
Numérique : 28,80 \$  
Papier : 110 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

**LE GABOTEUR INC.** est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.



Statut d'Indien

## Qui sera reconnu Qalipu? Espoirs et anxiété sur la côte Ouest

Plus de 100 000 Terre-Neuviens ouvriront leur courrier le coeur battant dans les prochains jours. La missive, postée le 31 janvier, leur apprendra si leur application comme membre de la Première Nation Qalipu a été acceptée ou rejetée. De très nombreux résidents aux origines francophones vivant sur la péninsule de Port-au-Port et dans la Baie Saint-Georges attendent cette décision avec anxiété.

**Jacinthe Tremblay**  
Saint-Jean

« C'est clairement un sujet de préoccupation majeur sur la péninsule. Nous sommes très nombreux ici à posséder des racines autochtones. Plusieurs d'entre nous avaient déjà été reconnus comme membre de la Première Nation Qalipu par le gouvernement fédéral ou étaient sur le point d'obtenir le statut d'Indien avant qu'il ne décide, en 2013, de réviser toutes les demandes soumises et même acceptées auparavant », explique Jos Benoit, de Cap-Saint-Georges.

Aujourd'hui à la retraite, celui qui a longtemps été directeur de l'École Sainte-Anne, à La Grand-Terre, fait partie des

quelque 25 000 Terre-Neuviens qui ont obtenu la reconnaissance officielle de leurs origines autochtones par Ottawa avant qu'Ottawa ne remette le compte à zéro, pour ainsi dire. Il détient sa « carte d'Indien » depuis 2012. « L'année d'expiration de ma carte est 2022. Je ne suis pas très inquiet », dit-il.

C'est cependant loin d'être le cas pour tous les autres qui ont déposé une application après 2013 ou encore pour tous les demandeurs qui n'habitent plus dans la province. Dans une entrevue récente diffusée sur le site de la Première Nation Qalipu, son chef Brendan Mitchell a abordé cet enjeu. « Plusieurs Terre-Neuviens aux origines Mi'kmaq ont été forcés de quitter la province pour trouver du travail. Si cette situation les privait d'obtenir le statut, ils seront doublement

pénalisés », a-t-il commenté en substance.

### Maillages tricotés serrés

Jos Benoit a été très actif dans la défense et la promotion des droits des francophones mais il a également suivi de très près le mouvement de reconnaissance Mi'kmaq dans la province. « Je suis Mi'kmaq, Acadien, Terre-Neuvien et Canadien, c'est mon identité », résume-t-il avec fierté.

« Mes ancêtres sont des Acadiens des Maritimes mélangés avec des Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse. Comme tous les Benoit de la Baie Saint-Georges, je suis un descendant d'Annie l'Officiel, tout comme le chef de Benoit First Nation, qui couvre le territoire de la péninsule », précise-t-il.

Dans le site Internet de cette bande dont le centre communautaire est à Cap-Saint-Georges, on apprend que l'annuaire McAlpine de 1894-1898 atteste de la présence dans la péninsule de plusieurs autres familles aux racines autochtones. C'est le cas des Deman (Samois), Jesso, Tourout, Simon, Young, Lainey, Carter, Paria (Porrier), Renouf et Chesson.

« Bien que les ancêtres de plusieurs francophones de la Baie Saint-Georges viennent de France, nombreux sont leurs descendants qui ont épousé des descendants de couples formés d'Acadiens et de Mi'kmaq. Des gens dont les noms de famille actuels, même s'ils sont Bretons, peuvent aussi avoir des racines autochtones », tient à préciser Jos Benoit.

« J'espère de tout coeur de bonnes nouvelles dans les prochains jours. L'obtention du statut d'Indien pourra faciliter à nos jeunes l'accès à l'enseignement postsecondaire. C'est à mes yeux un des plus importants avantages de la reconnaissance de leurs racines », souligne-t-il.

Monsieur Benoit souhaite de plus que la forte composante autochtone des jeunes de la péninsule ainsi que l'importance des Premières Nations et des Inuits à Terre-Neuve et au Labrador soient intégrées à l'enseignement dans les écoles francophones de la province. « Les Innus du Labrador, par exemple, ont des liens étroits avec ceux du Québec et certains d'entre eux parlent le français. Il faut en parler en classe », avance-t-il.

## Maillages artistiques Mi'Kmaq et Franco-Terre-Neuviens



Photo : Courtoisie de Wendy Brake

Au Symposium sur la culture créative, les participants ont eu l'occasion de présenter leur travail et de partager leur expérience et méthodes de vente. À la table sur cette photo, l'artisane Mi'kmaq Phylis Cooper.

Le 14 janvier dernier, le RDÉE TNL a organisé, en partenariat avec Qalipu First Nation, la première édition du Symposium sur la culture créative, à Stephenville.

Pourquoi ce partenariat? « Beaucoup de francophones de la côte Ouest sont d'origine Mi'Kmaq. Et beaucoup de Mi'Kmaq de la côte Ouest ont des ancêtres francophones », a rappelé l'agente de développement économique du RDÉE TNL pour l'ouest de Terre-Neuve Wendy Brake en entrevue au *Gaboteur* quelques jours avant l'événement.

La météo et la température ont malheureusement retenu les artistes de Port-au-Port qui s'étaient inscrits au symposium à la maison. Dommage. Car en plus de

faire du réseautage, les participants ont reçu de la formation et ils ont eu l'occasion de vendre leurs produits.

« En conséquence, notre objectif du nombre de participants n'a pas été atteint. Malgré ce défi, les personnes présentes ont beaucoup apprécié la journée; l'occasion de faire du réseautage et la présentation de Brenda Stratton, spécialiste en artisanat, ont provoqué des discussions sur les prix, les méthodes de marketing, etc. », a indiqué le RDÉE TNL par voie de communiqué.

Tara Saunders, de Qalipu First Nation, était la partenaire de Wendy Brake sur le terrain pour organiser ce symposium qui a reçu le soutien du gouvernement provincial. (AP)



(709) 753-9585 | www.gaboteur.ca

## AVIS DE CONVOCATION

### Assemblée générale spéciale du Gaboteur Inc.

Le jeudi 23 février 2017, à 19 h  
Cafétéria du Centre des Grands-Vents  
65, Ridge Road, Saint-Jean

Un léger goûter sera servi.  
Bienvenue à toutes et à tous.

Le journal *Le Gaboteur* est publié sous l'égide de la société sans but lucratif Le Gaboteur Inc. Toute personne qui réside dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador et qui a un abonnement en règle ou qui paie une cotisation annuelle de 3 \$ en est membre et peut exercer un droit de vote lors de l'assemblée générale et se présenter au conseil d'administration.

Il sera possible d'acheter un abonnement ou de se réabonner sur place.

#### ORDRE DU JOUR

- Mot de bienvenue
- Appel des membres
- Nomination d'une présidence d'assemblée
- Nomination d'un secrétariat d'assemblée
- Lecture et adoption de l'ordre du jour

#### Suivi du plan d'action du conseil d'administration face aux critiques envers Le Gaboteur

- Demande d'accès à l'information et réponses
- Examen déontologique de la couverture de la crise du CSFP

- Résultats du sondage
- Discussion et propositions

#### ÉLECTION

- Nomination d'une présidence d'élection
- Nomination d'un secrétariat d'élection
- Mises en nomination et élection
- Présentation du nouveau Conseil d'administration
- Varia

Levée de l'assemblée

Les détails sur la façon de participer pour les membres de l'extérieur de la région de Saint-Jean seront annoncés dans notre édition du 13 février, sur notre site Internet et sur les réseaux sociaux.

FPFTNL

## Vers un cadre pédagogique pour améliorer la qualité des services

En marge de son assemblée générale annuelle tenue fin novembre 2016, la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) a lancé le projet d'élaboration d'un Cadre pédagogique afin d'améliorer la qualité des services à la petite enfance.

L'idée est venue du Nouveau-Brunswick. En 2008, le gouvernement de cette province choisit une nouvelle stratégie pour la petite enfance, la « Stratégie J'imagine ». Objectif ? Améliorer les services de garde et outiller les éducateurs pour atteindre les objectifs

du très ambitieux *Curriculum éducatif* développé par l'Université de Moncton.

En effet, en y intégrant les éducateurs et les parents, un tel cadre fournit des outils afin d'orienter la carrière des éducateurs vers plus de professionnalisation. Il peut permettre de développer le sentiment d'appartenance des éducateurs à la petite enfance à la francophonie, de les sensibiliser aux enjeux de la petite enfance en milieu minoritaire et, ce faisant, d'améliorer la rétention des éducateurs et leur investissement personnel dans leur travail.

Au Nouveau-Brunswick, « même si ce projet visait au départ à améliorer la qualité des services, en professionnalisant le métier d'éducateur de la petite enfance, le résultat a été de développer leur sentiment d'appartenance à la communauté francophone », remarque Geneviève Issalys, consultante dans le secteur de la petite enfance et de la famille, qui a soutenu la création de la Stratégie J'imagine et l'a présentée devant la FPFTNL en novembre dernier.

Les éducatrices à l'emploi de la FPFTNL ont fait, ensemble, les premiers pas dans l'élaboration du Cadre pédagogique



Photo : Aude Pidoux

Geneviève Issalys, du Nouveau-Brunswick, est venue partager avec les membres de la FPFTNL les acquis de la mise en oeuvre d'un cadre pédagogique pour la petite enfance de sa province.

pour Terre-Neuve-et-Labrador lors de cette rencontre automnale. Leur travail se poursuivra, en collaboration avec les parents et d'autres contributeurs, tout au long de l'hiver. (AP)

## La fin de semaine des parents



Photo : Hugo Leblanc

Les 25, 26 et 27 novembre derniers, la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) a réuni parents et éducateurs autour de différents événements : ils ont pu participer aux premiers pas de la mise en place d'un cadre pédagogique pour les éducateurs de la province le vendredi, à une journée d'échanges pour les parents réunissant différents intervenants le samedi, et à l'assemblée générale annuelle de la FPFTNL le dimanche.

Au cours de cette dernière, les membres de la fédération ont désigné le nouveau conseil d'administration de la FPFTNL :

De gauche à droite sur la photo : Amanda Bittner – Secrétaire, Julie-Ann Hounsell – Vice-présidente, Edna Wheeler – Trésorière et Luc Larouche – Président.

## 15 ans et déjà au Parlement

Le Parlement jeunesse de l'Acadie, c'est l'occasion pour des jeunes de 16 à 25 ans originaires des provinces atlantiques de s'initier au système parlementaire canadien et de développer leur capacité en art oratoire. Pendant cette fin de semaine, la cinquantaine de jeunes participants débattent de projets de loi fictifs, jouant qui le rôle de parlementaires représentant différents partis, qui le rôle de journalistes, qui le rôle de lobbyistes, qui le rôle de page en Chambre. C'est cette dernière fonction qu'a remplie la jeune Terre-Neuvienne Chloé Vaillancourt lors de la 7e édition du Parlement jeunesse de l'Acadie, qui s'est tenue du 6 au 8 janvier 2017 à Charlottetown sur l'Île-du-Prince-Édouard. Elle partage son expérience.



Photo : Courtoisie de Franco-Jeunes

Au Parlement, le page de la Chambre, rôle qu'a joué Chloé Vaillancourt, est chargé de lire et de transmettre les messages.

### Chloé Vaillancourt Portugal Cove

Bonjour!

Mon nom est Chloé Vaillancourt. J'ai 15 ans, j'habite à Portugal Cove et je suis francophone vivant en milieu minoritaire anglophone. Je suis bilingue. Je suis allée au Parlement jeunesse de l'Acadie qui s'est déroulé à Charlottetown, avec 40 jeunes de partout en Atlantique. Cette expérience fut très intéressante et enrichissante. J'ai appris comment la politique fonctionne. J'ai compris les étapes du Parlement. Les chefs des partis présentent les lois et reçoivent les messages. Il y a beaucoup d'étapes à suivre durant les débats. Mais j'ai réussi à comprendre le fonctionnement. J'ai beaucoup aimé cette expérience à l'Île-du-Prince-Édouard (IPE). J'ai même eu

la chance de rencontrer le Premier ministre d'IPE, l'honorable Wade MacLauchlan, qui comme moi a été page de la Chambre dans son jeune âge.

Avant ma participation, j'avais beaucoup de difficulté à comprendre c'est quoi un parlement, le dépôt de loi, les rôles et puis les amendements. Maintenant je ne me pose plus autant de questions. Mon rôle était celui du page. Ma fonction était de lire les messages et de les faire parvenir aux bonnes personnes. J'ai été page avec Jérémy Buote. À la fin du Parlement, nous nous sommes chacun nommés au poste de député de la chambre pour le prochain Parlement, qui se tiendra ici à Saint-Jean à l'édifice de la Confédération, en 2019.

Ce fut enrichissant pour moi et j'espère avoir la chance de continuer à perfectionner mes connaissances dans ce domaine.

Merci à Gaston et à son équipe!

# Rapport sur la gouvernance : le début de la suite

Les différents organismes et associations commencent à s'organiser pour donner suite au Rapport final de l'étude sur la gouvernance réalisé par la firme Synergie Fr et déposé le 4 novembre dernier. Le prochain rendez-vous est pour le mois de mars, explique Gaël Corbineau, directeur de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL).

## Karine Bernard

Déposé le 4 novembre dernier, le Rapport final de l'étude sur la gouvernance des organismes francophones avait été initié à la demande de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) et de ses membres deux ans plus tôt, alors que Patrimoine canadien (PCH) prévoyait des changements dans sa logique d'investissement.

Bien que le rapport ait créé des remous au sein du mouvement associatif, tous les membres de la FFTNL l'ont adopté comme outil de travail lors de leur Assemblée générale annuelle tenue en novembre, explique Gaël Corbineau, directeur général de la FFTNL.

Selon monsieur Corbineau, le rapport ne restera pas lettre morte. « Il y a plus d'une soixantaine de recommandations. Maintenant, l'objectif est d'y donner une suite. Il y a tout un travail à faire. On veut éviter que ça reste sur une tablette »,

explique-t-il. Monsieur Corbineau prévoit environ deux ans de travail pour mener à bien les recommandations.

## Les démarches

Parmi la soixantaine de recommandations, lesquelles seront retenues? Difficile à dire. Une première journée de travail est prévue en mars. Entretemps, les organismes sont invités à examiner les points du rapport les concernant. « On va consulter la totalité des organismes, incluant ceux qui ne sont pas membres, parce qu'ils sont concernés », ajoute Monsieur Corbineau.

« Sur la Côte Ouest et au Labrador, les organismes ont déjà commencé à travailler là-dessus. Des rendez-vous ont été pris et des réunions ont eu lieu. Il semble que l'ARCO (Association régionale communautaire de la Côte-Ouest) ait une forte volonté de donner une suite favorable à la révision de sa gouvernance. »

Monsieur Corbineau souligne cependant que chaque organisme évaluera s'il veut donner

suite ou non au rapport : « Certains organismes auront peut-être des besoins financiers, de consultants ou en ressources humaines. On peut envisager pour certaines recommandations des missions exploratoires. Ou alors certains organismes vont dire 'Non, on ne donnera pas suite' ».

« En mars, il y a beaucoup de travail qui va être fait. Il y aura peut-être des réflexions, des prises de rendez-vous pour aller plus loin. Mais c'est certain que ce n'est pas en une seule journée qu'on va dessiner les contours de toutes les suites ».

Qui assurera la coordination des démarches à entreprendre? « Ça retombe mécaniquement sur la Fédération, répond monsieur Corbineau. Mais je rappelle une chose, moi je n'ai aucun pouvoir. Il n'est pas question d'imposer quoi que ce soit à un organisme. »

## Des changements pour la FFTNL

Plusieurs recommandations figurant dans le rapport touchent

précisément la FFTNL. La firme Synergie Fr suggère un changement de philosophie. Plutôt que de parler d'une seule communauté francophone, le rapport suggère plutôt de parler « des communautés francophones ».

Le rapport propose d'entériner plusieurs valeurs communautaires et de gestion interne, notamment : engagement, inclusion, égalité, concertation et collaboration, transparence, approche globale, holistique et visionnaire, respect mutuel et intégrité.

Il y est également fait mention de réviser la structure de gouvernance et opérationnelle de l'organisme afin que les pouvoirs décisionnels soient clarifiés et que les stratégies, les plans et les politiques adoptés par le conseil provincial soient mieux gérés.

Questionné à propos de ces recommandations, monsieur Corbineau répond : « C'est très bien de se poser ces questions et qu'on y réfléchisse. Mais pour l'instant je ne peux pas vous dire sur quoi ça va aboutir. Surtout

pour ces points-là de vision, de mandat. Ce sont les membres qui doivent les définir. Ça sera défini en assemblée générale annuelle. Parce que c'est le genre d'information qui se retrouve dans les statuts et règlements. Ça c'est aux membres de décider. C'est un dialogue qu'ils auront entre eux ».

Concernant la notion de 'La communauté' versus 'Les communautés', les deux termes sont valables pour monsieur Corbineau. Selon lui, ça reste un débat et ça dépend du contexte : il y a une communauté provinciale francophone, acadienne, et en même temps, il y a les communautés francophones dans les régions.

Quant à savoir qui sont les gens inclus dans la vision et la mission actuelle de la FFTNL, monsieur Corbineau précise que dans leurs statuts et règlements ne figure pas de définition précise. « La définition d'un franco-

SUITE EN PAGE 15

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Du 30 janvier au 12 février 2017

### LABRADOR

Association Francophone du Labrador  
308 Hudson Drive, Labrador City  
(709) 944-6600 | info@afitnl.ca

#### ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:

- Les mardis à 18 h 30 - Cours d'anglais animé par Chloé Thinkler (début 31 janvier)

#### ACTIVITÉS PONCTUELLES ET ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX:

- Mardi 31 janvier - Soirée « Tricot-thé » ; projet d'un linge à vaisselle. Coût : 5 \$/ participant
- Mercredi 1er février - Rencontre du comité d'évaluation du rapport gouvernemental
- Lundi 6 février à 19 h - Rencontre du club de lecture
- Mercredi 8 février à 19 h - Atelier de peinture avec Laney Wins, en partenariat avec FFOL. 12 ans +. Coût 40 \$, rabais de 10 \$ pour membres de l'AFL et rabais supplémentaire de 10 \$ pour membres des FFOL.
- Dimanche 19 février à 13 h - Piscine et social au centre récréatif de Wabush. Gratuit.

Pour connaître les autres activités de l'AFL, consultez la page Facebook Association francophone du Labrador.

### Femmes francophones de l'Ouest du Labrador

505 Bristol, Labrador City

#### ACTIVITÉS RÉGULIÈRES:

- Veuillez consulter la page Facebook « Femmes Francophones de l'ouest du Labrador » afin de vérifier si le café-rencontre du mercredi a lieu.

#### ACTIVITÉS PONCTUELLES:

- Soirée Saint-Valentin (potluck, fondue au chocolat, manucure, bain de pied et production de cadeaux faits à la main pour enfants ou conjoints). Date à déterminer sous peu.
- Mercredi 8 Février à 19 h à l'AFL : Atelier de peinture avec Laney Wins, en partenariat avec l'AFL. 12 ans +. Coût 40 \$, rabais de 10 \$ pour membres de l'AFL et rabais supplémentaire de 10 \$ pour membres des FFOL.

### Péninsule de PORT AU PORT

#### CAP-SAINT-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français  
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges  
(709) 644-2050 | centrefnf@hotmail.com

#### ACTIVITÉS RÉGULIÈRES :

- Le lundi à 19 h - Fléchettes
- Le mardi à 19 h - Bingo bilingue
- Le mercredi à 18 h - Cours de peinture et dessin

#### ACTIVITÉS PONCTUELLES ET ÉVÉNEMENTS:

- Vendredi 10 février à 19 h - Tournoi de cribbage
- Samedi 11 février à 19 h - Concours de la reine jeunesse
- Dimanche 12 février - Journée Familiale. À 12 h : natation gratuite, à 14 h : jeux traditionnels, à 17 h : zumba pour enfants.

Pour plus d'informations, contactez Edna Hall au 644-2050.

#### LA GRAND' TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne  
(709) 642-5254 poste 14  
glorialecointre@hotmail.com | hir@arcotnl.ca

#### ACTIVITÉS RÉGULIÈRES :

- Services du Centre d'accès communautaire: Le lundi et mardi de 8 h 30 à 18 h; le mercredi et jeudi de 8 h 30 à 16 h 30; le vendredi de 8 h 30 à 19 h et le samedi de 12 h à 17 h.
- Les lundis de 19 h à 21 h 30 - Fléchettes (organisé par L'Héritage de l'Île Rouge)
- Les mardis de 9 h à 15 h - Guichet unique de Service Canada
- Les mardis de 18 h à 20 h - Cours de peinture
- Les jeudis de 18 h 30 à 20 h 30 - Volleyball (organisé par L'Héritage de l'Île Rouge)

#### ÉVÉNEMENT SPÉCIAL :

- Vendredi 3 février - Célébration de la Chandeleur
  - A midi : Dîner servi aux élèves et danse carrée par les Danseurs de l'Île Rouge
  - De 16 h à 18 h : Souper communautaire au Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne (organisé par L'Héritage de l'Île Rouge)

Pour plus d'informations, contactez Jenna Skinner au 642-5254.

### L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français  
(709) 642-5498 | cfac\_bdb@hotmail.com

#### ACTIVITÉS RÉGULIÈRES :

- Les mercredis à 19 h - Ligue de billard pour les hommes
- Les jeudis à 20 h - Ligue de fléchettes pour les hommes
- Les vendredis à 20 h - Ligue mixte de fléchettes
- Les samedis à 18 h - Bingo bilingue
- Les dimanches à 19 h - Tournoi de fléchettes

#### ACTIVITÉS PONCTUELLES ET ÉVÉNEMENTS:

- Jeudi 2 février à 10 h - Course de la chandeleur
- Samedi 4 février - Soirée de la chandeleur (repas communautaire et musique traditionnelle)
- Samedi 11 février - Danse de la Saint-Valentin (musique par TimBuckTu)

Pour connaître les autres activités dans ces centres communautaires, consultez la page Facebook Port au Port Info.

### SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean Centre des Grands-Vents  
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean  
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

#### ACTIVITÉS RÉGULIÈRES :

- Les lundis à 19 h - Répétition de la chorale
- Les lundis à 19 h 30 - Tai-Chi
- Les mardis à 9 h 30 - Groupe de jeux les P'tits Poussins
- Les mercredis à 18 h 30 - Yoga intermédiaire
- Les mercredis à 19 h 30 - Badminton
- Les jeudis à 15 h - Zumba jeunesse
- Les jeudis à 17 h - Tai-Chi
- Les jeudis à 16 h 30 - Heure du conte
- Les dimanches à 11 h - Badminton

#### ÉVÉNEMENTS PONCTUELS :

- Samedi 4 février à 13 h 30 - Natation familiale
- Mardi 7 février à 12 h - Lunch du Club des Débrouillards

#### ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX :

- Samedi 11 février : Activité de la Saint-Valentin

Pour connaître les autres activités de l'ACFSJ, consultez la page Facebook Association communautaire francophone de Saint-Jean.

### FRENCH FRIDAYS ST. JOHN'S

Rencontres amicales en français tous les vendredis soirs. Pour connaître la programmation, visitez la page Facebook French Fridays St. John's ou écrivez à frenchfridays@hotmail.com.



Photo : Jean-François Brière

## L'écrivaine Kim Thúy à Saint-Jean

L'auteure du bestseller *Ru*, récompensé par le Prix du Gouverneur général 2010, le grand prix RTL-Lire 2010 et le grand prix du Salon du livre de Montréal 2010, vient parler à Saint-Jean, mais en anglais. La Montréalaise native de Saïgon, qui a travaillé comme couturière, interprète, avocate, propriétaire de restaurant et chroniqueuse culinaire pour la radio et la télévision avant de se consacrer à l'écriture, participera le 5 février au festival littéraire SPARKS organisé par l'Université Memorial.

Divisé en quatre sessions sur la même journée, ce festival propose un mélange de lectures et de discussions avec une belle brochette d'auteurs d'ici et d'ailleurs, dont Colin Barrett, Andrea

Callanan, Michael Crummey, Mary Dalton, Allison Graves, Matthew Hollett, Dave Paddon et beaucoup d'autres.

Le SPARKS literary festival aura lieu le 5 février 2017 de 11 h à 18 h au Suncor Energy Hall, à l'École de musique de l'Université Memorial. Entrée libre. Une réception terminera la journée.

Plus d'informations : [www.hss.mun.ca/sparks](http://www.hss.mun.ca/sparks)



Photo : www.tourismetnl.ca

### Un mot d'ici

## TAMBOUR

Le tambour, un instrument de percussion? Au Québec, à Saint-Pierre-et-Miquelon, à Terre-Neuve et au Labrador, le tambour désigne aussi un élément architectural: un porche d'entrée de maison souvent amovible

« Le tambour avait pour fonction de protéger du froid, pendant l'hiver, une porte d'entrée de la maison. Il peut être défini 'comme une avance de maçonnerie ou de menuiserie dans un bâtiment où l'on veut faire une double porte' », explique Jacques White, professeur à l'École d'architecture de l'Université Laval dans son rapport de recherche *La pièce annexe réinventée* paru en 2005. « Construction résultant d'une adaptation à l'hiver, son origine remonte au 18e siècle. Il semble que le tambour présent à cette époque était surtout une construction de bois amovible, qu'on remisait l'été venu. Aussi appelé contre-porte, le tambour était habituellement démontable et, comme les doubles fenêtres, son usage était requis uniquement l'hiver. Or, il arrivait dans certains cas qu'il soit annexé de façon permanente à la maison, situé contre la porte d'entrée.

### Réglementation à Terre-Neuve

À Terre-Neuve, l'usage du tambour était réglementé, relate le site internet [www.tourismetnl.ca](http://www.tourismetnl.ca): « L'arrêté municipal de 1851 en limitait l'utilisation pour des raisons esthétiques : aucun tambour ne devait être placé avant le 1er novembre et devait être enlevé le 15 avril au plus tard. Ce n'est qu'à partir de 1929 que le tambour put rester toute l'année à condition qu'il fût correctement vitré ». (JT et AP)



### BDC est là où il faut : ici, avec vous.

Il y a plusieurs moyens de faire grandir une entreprise. En tant que seule banque qui se consacre uniquement aux entrepreneurs, nous sommes là pour vous donner le financement et les services-conseils dont vous avez besoin pour faire rayonner la vôtre.

Voyez ce que nous pouvons faire pour vous à [bdc.ca](http://bdc.ca)

**bdc**   
**financement.**  
**conseil.**  
**sur-mesure.**

CSFP

## Kim Christianson : Des solutions créatives pour les écoles francophones

Le poste était vacant depuis presque une année. Arrivée d'Ontario, la nouvelle directrice du CSFP, Kim Christianson, est entrée en poste le 12 décembre dernier. Elle raconte ses premiers pas dans sa nouvelle fonction et partage ses idées et ses projets pour l'éducation en français à Terre-Neuve-et-Labrador.



Photo : Jacinthe Tremblay

Kim Christianson est la nouvelle directrice du CSFP depuis le 12 décembre 2016.

### Aude Pidoux Saint-Jean

Avant d'accéder au poste de directrice du CSFP de Terre-Neuve-et-Labrador, Kim Christianson a travaillé comme directrice d'école pour le Conseil scolaire francophone public de l'Ontario et comme gestionnaire de projets pour la province de l'Ontario. Dans ce cadre, elle était responsable d'appuyer les conseils scolaires dans la mise en œuvre des politiques ministérielles en rapport avec les écoles sécuritaires et tolérantes.

### Qu'est-ce qui vous a motivée à déménager à Saint-Jean ?

J'ai été contactée par un recruteur. Je suis quelqu'un qui aime le changement et les nouveaux défis. Le fait qu'il s'agisse d'un poste au sein d'un conseil scolaire francophone m'a attirée, ainsi que la position de directrice générale.

Après mes différentes expériences professionnelles, je me sentais compétente et qualifiée pour ce nouveau poste. C'est la première fois que je prends la tête d'un conseil scolaire, mais avant cela, j'avais déjà assumé des responsabilités administratives. J'ai été surintendante et ai également créé et établi trois écoles dans le nord de l'Ontario.

### Comment trouvez-vous la vie ici ?

J'aime beaucoup ! J'ai fait la connaissance d'une belle équipe au sein du CSFP. Je m'adapte à l'environnement... Il y a plus de francophones à Saint-Jean que

j'imaginai ! De fait, il y a plusieurs éléments similaires au nord de l'Ontario d'où je suis native.

### Par quoi avez-vous commencé, dans votre nouvelle fonction ?

Je suis en train de reprendre les dossiers, d'approprier et de m'approprier les documents, de faire connaissance avec l'équipe, de découvrir les enjeux et les besoins des écoles... Je prépare aussi les demandes de financement, et passe beaucoup de temps sur la question de la deuxième école à Saint-Jean. J'ai rencontré la majorité des partenaires communautaires et je crois en l'importance de bâtir de bons liens et de travailler ensemble.

Être directrice générale, c'est une fonction très politique. Mais il me faut aussi assurer la gestion quotidienne et organiser les dossiers avec le nouveau conseil d'administration (CA). Nous sommes en train d'apprendre à nous connaître. Je tâche de répondre à leurs besoins, de voir comment ils veulent travailler et d'organiser une formation afin que les nouveaux membres du CA connaissent leur rôle et leur mandat.

### Sur quels dossiers allez-vous vous concentrer ces prochains temps ?

En ce moment, je travaille beaucoup sur la gouvernance du CA. Je m'efforce de trouver des éléments qui lient les membres entre eux, afin de former un CA efficace. L'ouverture d'une deuxième école à Saint-Jean constitue aussi un dossier prioritaire sur lequel nous travaillons beau-

coup, tant dans sa dimension politique que logistique. Je suis aussi occupée à découvrir les différentes écoles de la province et à rencontrer leurs équipes et les conseils d'école. Enfin, du côté des ressources humaines, je travaille à l'embauche d'un gestionnaire informatique.

### Quels sont les défis pour les écoles francophones de la province, selon vous ?

Outre la distance entre les écoles et le fait d'être en minorité, qui sont des défis qui diffèrent peu de ce que j'ai vécu en Ontario, les ressources humaines et les ressources financières constituent ici les principales difficultés. On veut proposer une éducation de grande qualité. La question est, comment attirer du personnel enseignant qualifié et le retenir.

Je pense que pour réussir à recruter des enseignants, il faut leur offrir des équivalences, afin que leur formation soit reconnue et que leur salaire soit compétitif. Enfin, je pense que les centres communautaires dans lesquels se trouvent nos écoles constituent aussi un argument : ils permettent de socialiser et de facilement rencontrer d'autres francophones.

### Au secondaire, beaucoup d'élèves francophones passent dans le système anglophone. Comment endiguer ce phénomène ?

Pour assurer la fréquentation des écoles francophones, je pense qu'il faut aborder le problème de deux angles différents. D'une part, certains ayant-droit considèrent qu'il n'est pas important

pour eux que leurs enfants aillent à l'école francophone. Mais on veut recruter ces ayant-droit ! Pour les convaincre, il faut mieux vendre nos écoles et faire du marketing. Dans le même ordre d'idée, certaines personnes souhaitent inscrire leurs enfants dans les écoles francophones, mais en sont empêchés parce qu'ils ne sont pas ayant-droit. Pour eux, on pourrait revoir la politique d'admission.

D'autre part, pour éviter la fuite des élèves vers le système anglophone, on doit s'assurer que nos écoles sont à la hauteur et proposent un itinéraire qui ré-

pond aux besoins des jeunes. Il faut transformer le fait qu'il y a peu d'élèves en atout ; trouver des manières d'adapter leurs horaires individuellement pour qu'ils profitent au maximum de leur scolarité. Pour cela, il importe de trouver des solutions créatives. Si un élève aime les sports d'équipe, on peut trouver une manière pour qu'il puisse en faire. Par exemple en favorisant le sport individuel à l'école, et en laissant assez de temps pour les sports d'équipe comme activités parascolaires. On peut toujours trouver d'autres façons de faire qui répondent aux désirs des élèves.

## Votre avocat francophone à TNL!

**Gabriel Brodeur**

709.570.5791

gbrodeur@stewartmckelvey.com

- Droit des affaires
- Droit immobilier
- Litige commercial
- Construction

STEWARTMCKELVEY.COM

**STEWART  
MCKELVEY**  
LAWYERS • AVOCATS

# MUSKRAT FALLS, BIEN AU-DELÀ DU BARRAGE

Muskrat Falls. Nous avons tellement entendu ces mots en manchettes qu'ils sont devenus l'arbre qui cache la forêt. Qui font oublier que cette chute fait partie d'une rivière qui est, en fait, un fleuve, qui est au coeur du Labrador, le coeur du Labrador et au plus profond du coeur des humains qui la partagent depuis des milliers d'années.

Muskrat Falls est au coeur de la Grande Rivière. Et la Grande Rivière est au coeur de la bataille des mouvements « Make Muskrat Right », « Muskrat Land Protectors » ou encore « Stop that Dam Insanity ».

C'est cette Grande Rivière et son influence profonde sur l'histoire et l'identité labradorienne que nous vous invitons à découvrir par le témoignage de Jean-Pierre Arbour, directeur de l'École Boréale, à Happy Valley-Goose Bay et par le récit des découvertes archéologiques relaté par Scott Neilsen, de l'Université Memorial.



Photo : Courtoisie de Scott Neilsen

## DE MISTA SHIPU, DE LA PRÉSENCE FRANCOPHONE ET DU NOMADISME AU LABRADOR

**Jean-Pierre Arbour**  
Happy Valley-Goose Bay

Je suis depuis plusieurs années directeur de l'unique école francophone de Happy Valley-Goose Bay, la capitale administrative du Labrador. Je me suis installé dans la communauté il y a maintenant près de 7 ans, alors prêt à relever les nombreux défis liés à une éducation en français en milieu minoritaire. J'ai tôt été surpris par un obstacle imprévu à l'organisation cohérente du projet scolaire : les nombreux départs de mes élèves, symptôme d'un certain nomadisme traditionnel de la population.

Le dictionnaire nous apprend que le nomadisme est la « tendance à l'instabilité d'habitat et aux déplacements par nécessité de se procurer des moyens de subsistance ». Vu cette définition, la majorité des familles francophones dont les enfants fréquentent mon école sont des nomades : les membres de la 5e Escadre des Forces canadiennes, postés de façon temporaire ; les employés du mégaprojet hydroélectrique Muskrat Falls sous contrat d'une durée limitée et les Innus francophones, grands voyageurs de la forêt Boréale. Et qui dit nomadisme au Labrador

parle forcément de Mista Shipu - la Grande Rivière, lieu mythique du Labrador.

### Mista Shipu

Mista Shipu (Innu) - La Grande Rivière comme l'appellent toujours les gens du Labrador - a été un temps nommé Hamilton, d'après sir Charles Hamilton, gouverneur de Terre-Neuve en 1821, et rebaptisé Churchill en l'honneur de sir Winston Churchill par le Premier ministre Joseph Smallwood en 1965. Voie d'entrée souveraine au coeur du territoire, bien peu d'Européens l'ont empruntée jusqu'à tard dans le 19e siècle. Bien sûr il y a eu une brève période d'exploration française du territoire au début du Régime français et c'est aussi au 17e siècle que des marchands français quittent le Québec vers l'est en longeant la rive nord jusqu'à la côte sud du Labrador.

Le gouvernement de la Nouvelle-France leur accorde alors des seigneuries ou concessions; celle de la Baie des esquimaux incluait en 1749 un immense territoire, presque 3 fois la superficie de la Gaspésie, et englobait la Baie de Melville. Mais après le traité d'Utrecht, bien peu de traces des Français

resteront dans la région. L'activité, française ou anglaise, s'est toujours limitée au littoral et ce jusqu'à la fin du 19e siècle.

Tous ces bouleversements cependant ont peu affecté les véritables habitants de ce dur et immense territoire, les Innus, qui habitent cette terre depuis plus de 2 000 ans. Lorsque j'interpelle un jeune Innu dans les rues du village de Sheshatshiu, 1300 habitants, près de Goose Bay, avec un : « Where are you from (d'où viens-tu) ? », je me fais souvent répondre en français « Je viens de Maliotenan (près de Sept-Îles), de Masteioulatsh (près de Chicoutimi), de Matimekosh (près de Shefferville) ». Des milliers de kilomètres entre chaque village, et au-delà des frontières provinciales.

Je me suis demandé un jour comment ils voyageaient avant l'avènement de la route. Il n'y a aujourd'hui encore qu'une route pour se rendre au Labrador : l'infâme route 359 au nord de Baie-Comeau qui relie la récente autoroute 500, la Translabradorienne. La réponse : par les rivières.

On comprend l'attachement que les Innus ont pour Mista Shipu. Cette rivière est my-

thique : la plus belle, la plus longue et la plus majestueuse parmi les plus de 150 rivières majeures du Labrador. D'Est en Ouest 856 km, jusqu'à la source du lac Ashuanipi, à la frontière du Québec et du Labrador.

### Dans la forêt en canot

Dans un pays où l'agriculture et l'élevage sont inexistantes, l'accès à la forêt devient impératif pour la survie. La forêt boréale au Labrador est la garde-manger de la population. Et aux latitudes où le territoire du Labrador se situe vous trouvez une forêt impénétrable, aux sous-bois inextricables, aux marais et tourbières humides, accessible oui en hiver, mais sur de courtes distances. On y pénètre surtout en été et en automne en canot, comme on le fait depuis des millénaires.

Pour ce qui est des Innus, il faut comprendre leur amour de la liberté et leur plaisir à visiter les membres éloignés de leur communauté. Et la distance dans tout ça! Peu importe quand on a tout le temps et que l'on se sent libre de parcourir le territoire. Imaginez le voyage qui se répète chaque année depuis des temps immémoriaux: en août, les Innus francophones de Ma-

liotenam se rassemblent sur la rive de la rivière Moisie près de Sept-Îles, on attend le navire marchand qui apportera le matériel et les provisions, on achète le nécessaire à crédit pour passer l'hiver en forêt.

Durant l'attente de l'approvisionnement, on fabrique des canots. Puis c'est le départ, 410 kilomètres à pagayer franc nord, suivi de portages pour rejoindre le lac Ashuanipi, source de la Grande Rivière; ensuite sa descente vers l'ouest, jusqu'à l'embouchure et les quartiers d'hiver à Sheshatshiu près de Happy Valley.

### Le périple du printemps

Au printemps, le retour à la résidence permanente sur la Basse Côte-Nord ou un autre périple jusqu'à la côte atlantique par la Baie de Melville pour la pêche au saumon. Un périple de plus de 1200 kilomètres. Une vie dure, libre, en symbiose avec Mista Shipu. Il faut avoir connu un portage pour comprendre l'émotion qui vous étreint quand on peut enfin mettre de nouveau à l'eau le canot et le charger de matériel.

Lisez ce bref récit tiré d'un livre écrit en montagnais par

Monsieur Mathieu Mestenepeu André, né le 3 mars 1904 à Uapaskush au Labrador sur le territoire de chasse ancestral.

« On avance en canot jusqu'au premier portage, en amont. Pour se hisser avec le canot jusqu'aux eaux calmes, on installe le long des escarpements rocheux de solides cordes. Il faut ici traverser la rivière pour se rendre au portage. Il dure trois ou quatre jours. Puis il faut faire deux voyages en canot, l'un pour le matériel, l'autre pour les membres de la famille avec tout le nécessaire pour ériger le campement. Au cours du voyage sur la Mista Shipu, on pêche le saumon pour se nourrir. On fabrique des harpons avec les tiges de fer qu'on ne manque jamais d'emporter et qu'on ins-

talle au bout d'une perche solide: on harponne le saumon la nuit à la lueur de flambeaux faits en écorce de bouleau. L'homme devait porter deux cent quarante livres de chargement à dos durant un demi-mille sans arrêt. Il commençait à six heures du matin jusqu'à six heures du soir... Quant à la femme, elle transportait un sac de farine et deux seaux de graisse, l'équivalent de cent livres, et cela, en plus de faire la cuisine, surveiller, les enfants, faire la lessive, raccommoder le linge et faire le pain. Elle ne se couchait jamais avant dix heures du soir. Elle était la première à se lever pour préparer le déjeuner, habiller les enfants et plier les bagages. Puis on défaisait la tente pour avancer toujours plus loin... Nul ne

se plaignait ni de fatigue, ni de douleurs. » (*Moi « Mestenepeu »*, Édition Ino, 1984, Sept-Îles, 1984, pp. 13-16)

Oui, une vie dure, mais assurée, avec la certitude que de mouvance en mouvance, Mista Shipu, entière et intacte, existera pour les nombreuses générations à venir.

### Angoisse, colère, incompréhension

On comprend mieux maintenant toute l'angoisse et la colère que ressent la population locale lorsqu'ils voient présentement la désinvolture avec laquelle les dirigeants du chantier Muskrat Falls empoisonnent au méthylmercure leur précieuse rivière. Les ré-

sidents de notre région sont perplexes devant ce laisser-aller de nos dirigeants dans la protection de la rivière. Incompréhension de part et d'autre.

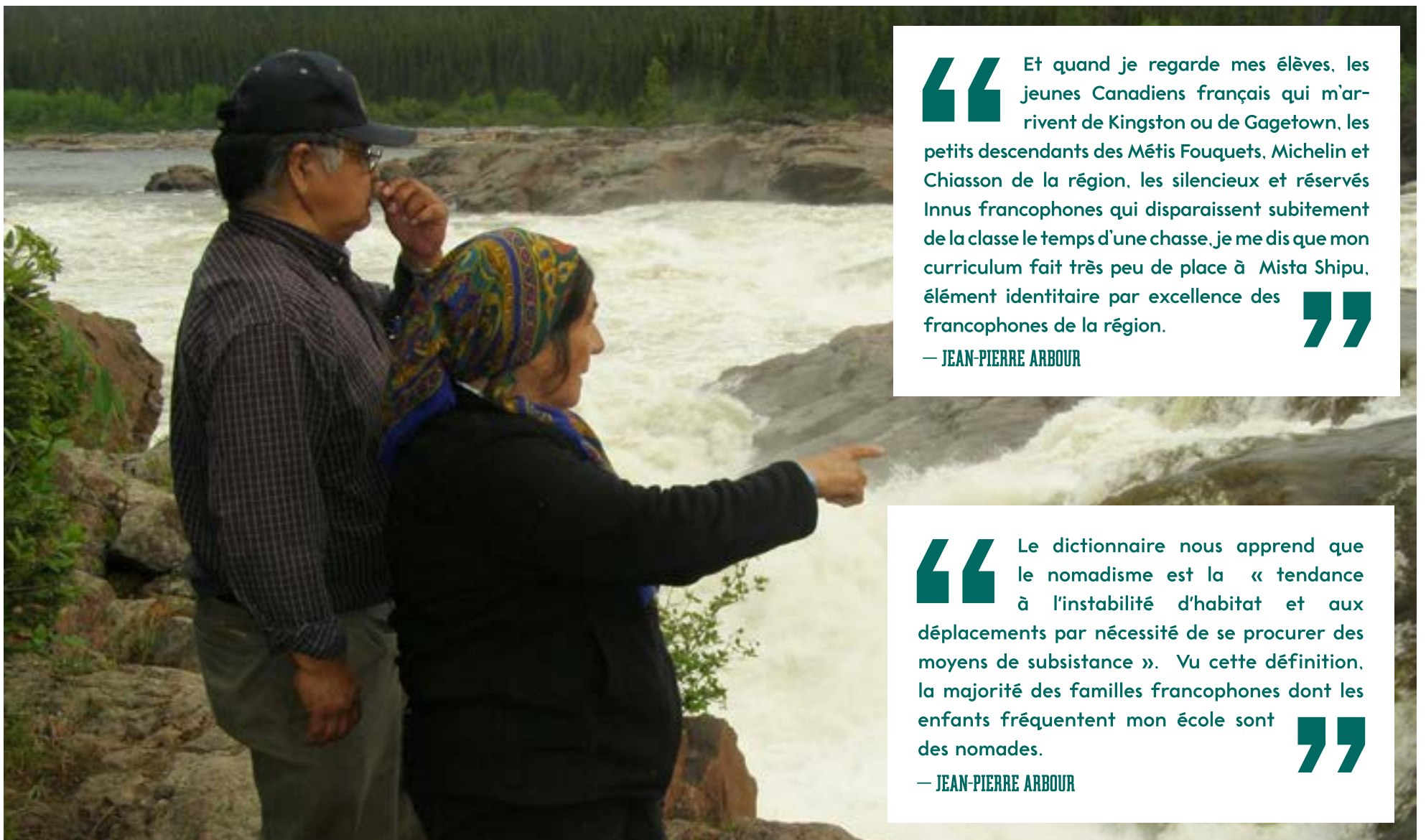
Choc des cultures? Indifférence? Incompétence? Monsieur Mathieu Mestenepeu André, dans le livre cité plus haut, nous offre peut-être une réponse prémonitrice dans le passage qui suit, écrit en 1984 :

« Autrefois, nous avions un grand respect envers le gouvernement sans l'avoir jamais connu et nous n'en attendions que du bien... Nous avons foi en son aide... Mais nous avons vite déchanté. Ce gouvernement mentait sous des apparences d'apôtre. Il nous a tous trompés. Aujourd'hui, les

Indiens s'ouvrent les yeux... » (Ibid, p. 105).

Entretiens, je continue de m'émerveiller de la beauté de la Grande Rivière dont on peut admirer la majesté en parcourant à quelques pas de l'école le sentier qui longe ses rives. Et quand je regarde mes élèves, les jeunes Canadiens français qui m'arrivent de Kingston ou de Gagetown, les petits descendants des Métis Fouquets, Michelin et Chiasson de la région, les silencieux et réservés Innus francophones qui disparaissent subitement de la classe le temps d'une chasse, je me dis que mon curriculum fait très peu de place à Mista Shipu, élément identitaire par excellence des francophones de la région.

## MUSKRAT FALLS



« Et quand je regarde mes élèves, les jeunes Canadiens français qui m'arrivent de Kingston ou de Gagetown, les petits descendants des Métis Fouquets, Michelin et Chiasson de la région, les silencieux et réservés Innus francophones qui disparaissent subitement de la classe le temps d'une chasse, je me dis que mon curriculum fait très peu de place à Mista Shipu, élément identitaire par excellence des francophones de la région. »

— JEAN-PIERRE ARBOUR

« Le dictionnaire nous apprend que le nomadisme est la « tendance à l'instabilité d'habitat et aux déplacements par nécessité de se procurer des moyens de subsistance ». Vu cette définition, la majorité des familles francophones dont les enfants fréquentent mon école sont des nomades. »

— JEAN-PIERRE ARBOUR

Photo : elizabethpenahue.blogspot.com

« Quand Francis et moi voyageons sur la rivière, une des choses dont nous parlons est de nos sentiments par rapport à tout ce qui vit autour de nous : les arbres, les fleurs, les animaux, l'eau. Nous avons le sentiment qu'elles nous parlent et nous demandent : Sauvez-vous! », racontait l'ainée Innue Elizabeth Penashue dans *The Grand River*, publié par Them Days en 2012. Francis, avec elle sur cette photo prise à Muskrat Falls, est aujourd'hui décédé. Elizabeth, elle, défend toujours sa terre.

### La Grande Rivière

## L'AUTOROUTE ET L'ÉPICERIE DU LABRADOR DEPUIS 4000 ANS

### Scott Neilsen

Assistant professeur au Département d'archéologie de l'Université Memorial

### Traduction :

Jacinthe Tremblay avec la collaboration de Geneviève Duguay

Quiconque s'intéresse à l'histoire du Labrador sait que les gens ne sont pas les seuls à en faire partie. Sa géographie elle-même (ou sa terre) joue un rôle déterminant. Qu'il s'agisse des déclarations pernicieuses des premiers explorateurs - « La terre

que Dieu a donné à Cain » - celles, mélangées de crainte et d'admiration, des chercheurs d'aventures contemporains - « L'endroit le plus sauvage du continent nord-américain » - ou des mots des Labradoriens eux-mêmes - « La beauté de Nitasinan est une source de grande joie » - une chose est claire, la terre est importante.

Et si la terre est importante dans l'histoire du Labrador, les cours d'eau qui la façonnent, qui la traversent et qui sont empruntés par les gens et les animaux le

sont tout autant. Si la terre est le corps du Labrador, ses fleuves, ses rivières et ses ruisseaux en sont les veines et les artères. Ils sont l'autoroute et l'épicerie... menant les gens là où ils veulent aller et leur procurant la nourriture et les ressources qui les aident à survivre durant leur parcours. Et de toutes les rivières du Labrador, peu sont autant racontées que le fleuve Mista Shipu-Grand Hamilton-Churchill (La Grande Rivière).

La Grande Rivière fait partie d'un réseau de cours d'eau qui

trouvent leur source dans l'ouest du Labrador, en amont de la Rivière aux Esquimaux. Entre le Réservoir Churchill (anciennement les Lac Michikamau et Michikamats), là où les eaux commencent à porter son nom, elle poursuit sa course vers l'est à travers les lacs Winikopau, Gull et Muskrat Falls pour finalement rejoindre le lac Melville et l'océan Atlantique, à plus de 800 kilomètres de ses origines.

En raison de son parcours, la Grande Rivière est à l'évidence une voie de transport entre la

côte et l'intérieur des terres. Ses nombreux tributaires et la proximité des lignes de partage des eaux voisines en font également une plaque tournante pour les déplacements des groupes et des individus sur le territoire.

### Il y a 4000 à 5000 ans

Les indications les plus anciennes de l'importance de la rivière pour les gens viennent de découvertes archéologiques réalisées près de son embouchure à Sheshathsiu et North West River ainsi que dans le réservoir Churchill.

“ Si la terre est le corps du Labrador, ses fleuves, ses rivières et ses ruisseaux en sont les veines et les artères. Ils sont l'autoroute et l'épicerie... menant les gens là où ils veulent aller et leur procurant la nourriture et les ressources qui les aident à survivre durant leur parcours. Et de toutes les rivières du Labrador, peu sont autant racontées que le fleuve Mista Shipu-Grand Hamilton-Churchill (La Grande Rivière). ”

— SCOTT NEILSEN



Photo : Antony Jenkinson/Courtoisie de Scott Neilsen  
Pointe d'un couteau en chert de Ramah trouvé sur la place de Muskrat Falls à l'automne 2012.

Les artefacts découverts par des résidents de Sheshatshiu, près de l'aréna, et dans une carrière de gravier à l'est de North West River datent de 4000 à 5000 ans. Sur les rives du Réservoir Smallwood, à l'ancien lac Michakamau, une équipe d'archéologues incluant des Innus a découvert des objets rouillés. Ils étaient présents juste avant l'inondation qui a créé le réservoir du barrage de Churchill Falls.

Certains de ces objets provenaient des restes d'un cimetière Innu. On a aussi trouvé des outils. Tout comme les artefacts recueillis à Sheshatsiu et à North West River, la forme de ces outils et leur similarité avec les artefacts récoltés lors des excavations sur la côte et dans le nord-est du Labrador indiquent qu'ils datent également de 4000 et 5000 ans.

Au-delà de ces quelques outils de pierre, nous en savons peu sur l'importance de la Grande Rivière pendant cette période de l'histoire du Labrador. En nous basant sur la localisation de ces artefacts, nous pouvons avancer l'hypothèse que la rivière était utilisée mais nous ne savons pas jusqu'à quel point et pour quelles raisons.

(...)

### Il y a 2500 à 3000 ans

Après la fonte des glaciers, il y a environ 3000 ans, le territoire tel que nous le connaissons a commencé à apparaître. Muskrat Falls, par exemple, a commencé à prendre forme. Pendant cette période, nous continuons de voir des gens utiliser les secteurs près de la rivière et plus profondément à l'intérieur des terres. Des artefacts datant de 2500 à 3500 ans ont été découverts à Sheshatshiu et North West River. Cependant, il semble peu probable que des gens vivaient en permanence à cet endroit pendant cette période. Ils y habitaient plutôt pendant certains moments de l'année et ils y revenaient d'années en années.

Quand les gens voyageaient vers ou à partir de ces localités, la Grande Rivière était une des routes qu'ils utilisaient. Il existe deux sites archéologiques à Happy Valley et d'autres sites sur la rive sud de Muskrat Falls qui datent de cette période et de nombreux sites dans la rivière qui sont associés à cette période.

### Il y a 2000 à 300 ans

Une autre période archéologique débute environ il y a 2000 ans et prend fin quand les Européens ont commencé à fréquenter et exploiter les ressources du Labrador sur une base migratoire et saisonnière, environ il y a 300 ans.

En dépit des recherches archéologiques associées au développement hydroélectrique du bas Churchill depuis 40 ans, aucun site de cette période n'a été rapporté le long de la rivière. Cependant, des résidents de Sheshatsiu ont découvert récemment des artefacts de pierre à Muskrat Falls qui indiquent que des gens utilisaient la rivière durant cette période.

Les artefacts qui nous en apprennent le plus sont fabriqués en chert de Ramah. Cette pierre provient des monts Torngatt, dans le nord du Labrador, et était le matériau favori des ancêtres présumés des Innus. La présence de ce matériau sur les deux rives de Muskrat Falls, le long des routes de portage, indiquent que les gens utilisaient la rivière comme voie de transport, tout comme ils le faisaient auparavant. La présence de chert de Ramah nous apprend également que les gens qui utilisaient la Grande Rivière à cette époque appartenaient à des réseaux sociaux répandus à travers le Labrador, le Québec, Terre-Neuve et le nord-est des États-Unis. Le chert de Ramah est en effet distribué dans tout ce territoire et aussi loin au sud que l'État du Maryland.

À partir de l'arrivée des Européens dans le centre du Labrador, l'importance de la Grande Rivière peut plus facilement être retracée. Des postes de traite de la compagnie de la Baie d'Hudson ont été localisés aux lacs Winokapau et Petitsikapau mais très peu, sinon aucun autre site qui datent du 16e au 19e siècle n'ont été trouvés. La raison de cette absence est inconnue.

Heureusement pour nous, des commerçants, des explorateurs et des Labradoriens (la compagnie de la Baie d'Hudson, A.P. Lowe et Elizabeth Goudie) ont documenté l'utilisation et l'importance de la Grande Rivière à cette époque. Nous n'avons donc pas à nous appuyer sur l'archéologie pour en savoir plus. Dans les faits, l'histoire de la rivière aux 19e et 20e siècles est très vivante dans la mémoire des gens qui habitent aujourd'hui cette région, et plusieurs documents en font la preuve.

Même si l'archéologie de cette région du Labrador est un peu mince comparée à d'autres régions, une chose est claire : depuis les premiers migrants qui se sont établis à Hamilton Inlett il y a des milliers d'années, à travers leurs descendants et ceux qui continuent de l'utiliser de nos jours, la Grande Rivière est et sera toujours un élément central de notre terre et de notre mentalité. La Grande Rivière coule à travers l'histoire du Labrador et occupe une place centrale dans son histoire.

Merci à Them Days ([www.themdays.com](http://www.themdays.com)) et Scott Neilsen pour l'autorisation de publier en traduction française des extraits du texte « The Rivers Runs Through It » publié dans le numéro 1 de son volume 37 « The Grand River », en 2013.



CANADIAN PARENTS FOR FRENCH - NEWFOUNDLAND & LABRADOR

[nl.cpf.ca](http://nl.cpf.ca)

## CANADIAN PARENTS FOR FRENCH - NEWFOUNDLAND & LABRADOR IS WELCOMING 2017 WITH GUSTO.

Mother Nature played havoc with our plans to present *The Legend of Sarila*, in its French version, at the Scotiabank Theatre St. John's in December. So be it! The movie was seen by over 500 students on January 5 and 12, 2017.



VICTOR LUNDRIGAN

The organization held its 2015-16 Annual General Meeting last weekend. A new Board of Directors was elected, welcoming new members and saying goodbye to Victor Lundrigan. Victor has been involved with Canadian Parents for

French, in multiple roles, at the local, provincial and national levels for almost two (2) decades. He brought a lot of knowledge and experience to the table (and some awesome chocolate vegan cake). Victor's wisdom and guidance will be deeply missed.

The Board of Directors, working committees, volunteers and the rest of team are proposing renewed activities for the upcoming months.

We all are hard at work planning the next Concours d'art oratoire at the provincial level to be held on Saturday, May 6, 2017.

Canadian Parents for French - Newfoundland and Labrador is presenting its **Provincial Awards**, again this year, for the Volunteer, Student, Teacher and Teacher Graduate of the Year. The deadline for application is Friday, March 31, 2017.


**The 16th edition of the Heather Huxter Memorial Story Writing Contest**, for students in Grades 4, 5 and 6 will introduce new themes, treasured by Heather herself. The contest will close on May 1, 2017.

We are also planning a series of fun activities for the second season of **French Fundays** for the summer.

**Come and join us for these wonderful opportunities to experience French as a living language in Newfoundland and Labrador. Check our website [www.nl.cpf.ca](http://www.nl.cpf.ca) for more information on these activities.**

  Canadian Parents for French

 [ed@cpfnl.ca](mailto:ed@cpfnl.ca)

 709.579.1776

**CANADIAN PARENTS FOR FRENCH - NEWFOUNDLAND AND LABRADOR**

P.O. Box 8601 Stn A. St John's, NL A1B 3P2  
Or visit us at 10 Austin Street Suite 203,  
St. John's NL, A1B 4C2

## Où en est la petite enfance francophone ?

Un rapport du Commissariat aux langues officielles s'intéresse à la situation de la petite enfance francophone en milieu minoritaire. Il a été présenté le 26 novembre 2016 à Saint-Jean, lors de la Journée d'échanges organisée par la Fédération des parents francophones.

**Aude Pidoux**  
Saint-Jean

À quoi ressemble la petite enfance en milieu minoritaire au Canada ? C'est pour répondre à cette question que le Commissariat aux langues officielles a publié en 2016 un rapport sur la petite enfance. Celui-ci a été présenté à Saint-Jean le 26 novembre, dans le cadre de la Journée d'échanges pour les familles ayant-droit organisée par la FPFTNL (Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador), dans la foulée de son assemblée générale tenue le jour suivant.

À l'extérieur du Québec, la proportion de francophones a tendance à décroître, constate le rapport. Entre 1986 et 2006, le nombre d'enfants de 5 à 17 ans admissibles à l'école de langue française a été divisé par deux. Les enfants de 0 à 4 ans qui ont le français comme langue maternelle ont suivi le même mouvement, passant de 65 000 à 35 000.

### L'identité se construit très tôt

Or, pour les auteurs du rapport, « le développement de la petite enfance est au cœur de la vitalité

**SUITE EN PAGE 15**

Nouveau conseil d'administration. Nouvelle directrice générale. Un vent nouveau soufflait lors de la première rencontre post-électorale du Conseil scolaire francophone provinciale de Terre-Neuve-et-Labrador, tenue à la fois en personne à Saint-Jean et via Internet le 17 décembre dernier.

Un vent contraire aussi. Les obligations familiales ont empêché la participation des membres sans affectation géographique Claudette Chubbs et Steevens Proulx. Quant aux conseillers de la zone centre/ouest de Terre-Neuve, Jenna Skinner et Dillon Jesso, ils n'ont pu se joindre au groupe malgré leurs efforts désespérés d'y arriver par cellulaire, par ligne dure et par Internet.

Le projet de 2e école dans la région de Saint-Jean a occupé une bonne partie des échanges des cinq élus présents. Un vent d'optimisme prudent a soufflé lors du rapport des échanges avec le ministère de l'Éduca-

## Vent nouveau au CSFP

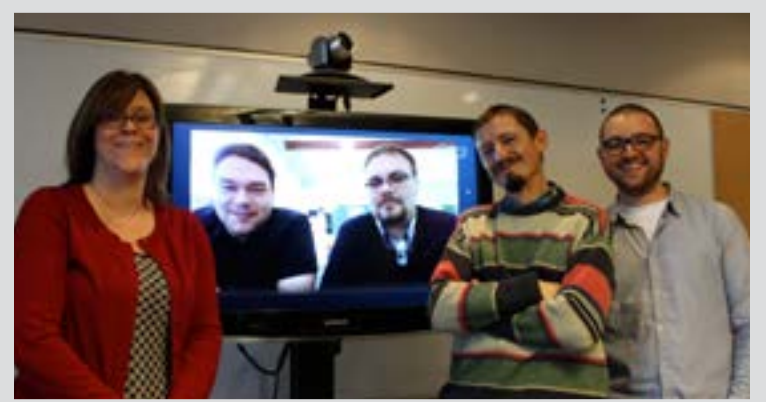


Photo : Jacinthe Tremblay

Les cinq élus qui ont pu prendre part à la première réunion publique du CA du CSFP sont Carole (Mailet) Gillingham, conseillère sans affectation géographique; Denis Michaud et Brian Lee, du Labrador; ainsi que Charly Miny et Martin Richard, de la zone Avalon.

tion et du développement de la petite enfance présenté par la nouvelle directrice générale Kim Christianson. Au moment d'écrire ces lignes, les discussions avec le ministère de l'Éducation étaient toujours en cours. Le temps presse mais madame Christianson estimait qu'il est encore possible qu'une 2e école soit prête pour la rentrée de septembre 2017.

Comme quatre des neuf nouveaux élus n'avaient pu se joindre à la rencontre, les élections à la présidence et à la vice-présidence ont été tenues lors d'une réunion téléphonique subséquente. Résultats : Brian Lee est le nouveau président du CA et ses deux vice-présidents sont Denis Michaud et Steevens Proulx, tous de Labrador City (JT)

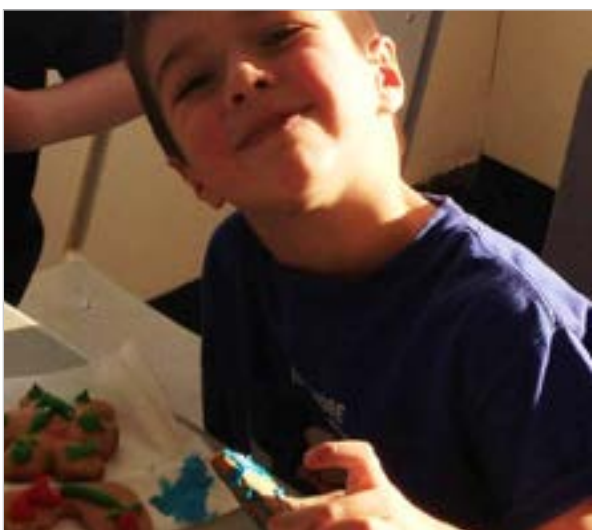
## DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES

Bienvenue à la première chronique «Dans nos écoles francophones» de l'année 2017! Nous vous la souhaitons riche en enseignements de toutes sortes, et en français s'il-vous-plait! Pour souligner le passage à la nouvelle année, nous vous proposons une petite rétrospective des célébrations qui ont eu cours dans nos écoles pour marquer la fin de l'année 2016 tout en donnant un aperçu des activités à venir. Bon début d'année 2017 et voici les nouvelles de vos écoles francophones!

### CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL

#### En souvenir des derniers jours de 2016...

Les élèves du Centre éducatif l'ENVOL ont profité de l'esprit des fêtes pour concocter d'aussi jolis que délicieux biscuits au pain d'épice. De quoi se mettre en appétit pour les vacances!



Pour souligner la fin de l'année, les élèves et les enseignants ont présenté un spectacle de talents mémorable! Le chant, la danse et la musique étaient à l'honneur, pour le plus grand plaisir des petits et des grands!



Photos: Courtoisie du CSFP

#### Premières nouvelles de 2017!

Au moment d'écrire ces lignes, le processus d'élection du nouveau conseil d'école est toujours en cours. Pour l'instant, nous soulignons l'élection de Monsieur Savard. Félicitations aux nouveaux membres! La première réunion du nouveau conseil ainsi formé aura lieu demain, 31 janvier.

#### À venir en février...

- 6 au 10 février - Semaine d'appréciation du personnel
- 6 au 10 février - Semaine de l'apprentissage par le jeu
- 13 au 17 février - Festival du Livre Scholastic
- 17 février - Vente de pâtisseries
- 20 février - Activité de patinage

### ÉCOLE SAINTE-ANNE

#### En souvenir des derniers jours de 2016...

Le 20 décembre dernier, les élèves ont participé à une sortie à Stehenville. Les jeunes ont pu développer leurs habiletés au curling et ont terminé la journée au cinéma où ils ont pu voir le film animé La guerre des tuques.



#### Premières nouvelles de 2017!

Au moment d'écrire ces lignes, le processus d'élection du nouveau conseil d'école est toujours en cours. Quatre candidats élus par acclamation sont aujourd'hui connus, il s'agit de Grethe Barter, d'Edna Hall, d'Amy Renouf et d'Anastasia Vallis. Félicitations aux nouveaux membres du conseil!

#### À venir en février...

- 1er février - Lancement du programme DIRE pour la prévention de l'intimidation
- 1er au 3 février - Tournée en orientation scolaire de Jordan Brown du CSFP

- 2 février - Rencontre pour les parents de la 9e année au sujet du plan triennal.
- 3 février - Célébrations de la fête de la Chandeleur sur l'heure du dîner.
- 9 février - Rencontre pour les parents de la 10e à la 12e année de 13h à 15h et de 18h à 20h (1/2 journée pour le secondaire)
- 14 février - Journée rose ou rouge!

### ÉCOLE BORÉALE

Félicitations aux membres récemment élus du nouveau conseil d'école! Il nous fait plaisir d'accueillir Jordon Codner, Rebecca Quehe, Janice Goudie, Amanda Caody, Mélanie Potvin et Jerry Goudie.

### ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP

Félicitations aux membres récemment élus du nouveau conseil d'école Crystal Benoît, Myra Benoît, Samantha Benoît, Tom Gaddes, Mélanie Marche, Erin Wheeler et Edna Wheeler, Naomi-Félix-Gaddes (enseignante) et Réal Morin (direction)!

### ÉCOLE DES GRANDS-VENTS

#### En souvenir des derniers jours de 2016...



Pour souligner l'arrivée des vacances, les élèves de la maternelle à la 3e année ont participé à une sortie aux quilles à St-Jean suivi d'une séance de cinéma. Merci aux bénévoles pour la distribution de maïs soufflé!

#### À venir en février...

- 24 février - Journée pédagogique; les élèves n'auront pas d'école.

*Laurence Berthou-Hébert*  
POUR LE GABOTEUR

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND-TERRÉ • [ecoleesa](#)  
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)

ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)  
ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegv](#)  
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolencd](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)  
• [conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca) • [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)



# Les biscuits hollandais de madame Kate Hettasch

À l'automne 2016, l'organisme Them Days, qui tient à la fois un centre d'archives à Happy Valley-Goose Bay et édite un magazine du même nom, lançait le livre de recettes traditionnelles Grub (bouffe en français). La lecture de ses 128 pages est un pur plaisir. Au-delà des façons d'apprêter une grande variété d'ingrédients, Grub permet de découvrir l'histoire de la vie quotidienne au Labrador par les récits qui accompagnent ses recettes.

Merci à Them Days d'autoriser Le Gaboteur à traduire et publier cette recette et ce récit extraits de Grub.



## Les biscuits hollandais de madame Hettasch

### Ingrédients

- 1 tasse de cassonade bien tassée
- 3 tasses de farine
- 1 tasse de beurre ou de margarine ramolie
- 3 cuillères à table de lait
- 1 ½ cuillère à thé de cannelle
- ¾ de cuillère à thé de gingembre
- ¾ de cuillère à thé de muscade
- ¾ de cuillère à thé de clous de girofle
- ¼ de cuillère à thé de sel
- 1/8 de cuillère à thé de poudre à pâte

### Préparation

1. Mettre la cassonade dans un large bol
2. Ajouter 1 ½ tasse de farine avec tous les autres ingrédients secs et mélanger à basse vitesse avec un batteur électrique
3. Quand les ingrédients sont mélangés, augmenter la vitesse à médium et battre pendant 2 minutes
4. Ajouter le reste de la farine
5. Déposer la moitié de la pâte sur une planche, presser légèrement pour que la pâte ait environ 3/8 de pouces d'épaisseur
6. Découper les biscuits dans la forme désirée et placer sur une plaque à biscuits graissée
7. Cuire au four à 350°F de 15 à 18 minutes jusqu'à que les biscuits soient légèrement brunis
8. Répéter avec le reste de la pâte.

Cette recette a été offerte par Hannie (Hettasch) Fitzgerald, d'Ottawa, la fille de Madame Kate Hettasch



Photo de couverture de Grub.



Photo : Collection du Révérend S. Hettash/Them Days  
Sir Leonard Outerbridge, Lieutenant-gouverneur de Terre-Neuve, et Kate Hettasch à Hebron, le 17 septembre 1956.

À l'écoute.  
Travailleur.  
Pour vous aider.

**NICK WHALEN**

Député fédéral St. John's-Est

[nwhalen.liberal.ca](http://nwhalen.liberal.ca)

[NickWhalenMP](https://twitter.com/NickWhalenMP)

[nick.whalen@parl.gc.ca](mailto:nick.whalen@parl.gc.ca)

772-7171

Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd

## Andrea Webb se souvient...

L'Église moravienne a eu une énorme influence au Labrador, avec ses missions sur la côte est et par la suite au centre du territoire. À différentes occasions pendant l'année, ses membres organisaient des Lovefeasts. Pendant ces cérémonies, les participants partageaient chants, prières et nourriture. Andrea Webb, de Happy Valley-Goose Bay, a partagé dans *Grub* ses souvenirs de Lovefeasts.

« La Lovefeast était aussi un jour de fête pour les jeunes hommes, les jeunes femmes, les garçons, les filles, les veuves, les veufs et les gens mariés. Pour le service de trois heures à l'église, il y avait toujours un thé avec des biscuits. C'était la tradition. Le dimanche de Pâques et à Noël, tout le monde avait un thé à l'église. Tous les servants et les aînés se promenaient et donnaient à chaque personne du thé et des biscuits. À Noël, après la Lovefeast, nous, tous les enfants de la communauté, étions toujours invités à la maison de la mission moravienne. Ils nous donnaient des friandises spéciales, on

jouait à des jeux et on faisait ce qu'on voulait. Ils nous faisaient sentir importants.

On aimait particulièrement les biscuits de madame Hettasch. À Hebron, on ne voyait pas de biscuits à aucun autre endroit. Elle était la seule qui en faisait. Autrement, on achetait des biscuits sucrés au magasin du gouvernement. Mais ce n'était pas pareil. C'est parce que madame Hettasch faisait toutes sortes de biscuits qu'on aimait aller à la maison de la mission. Il y en avait avec des raisins, des redberries, des bleuets, des mûres, des plaquebières et aussi avec du gingembre. Je ne me souviens pas qu'elle ait fait des biscuits de beurre d'arachide. Mais il y avait plusieurs biscuits hollandais, parce qu'elle était Hollandaise. Elle était Allemande mais elle était Hollandaise. Elle cuisinait beaucoup pour cette occasion. En remerciement pour son invitation, nous chantions des airs de Noël en Inuktituk et nous présentions nos scénettes de Noël mais sans nos costumes. »

# IL NEIGE, TOUT LE MONDE DEHORS !

Bonhomme de neige, toboggan, igloo, bataille de boules de neige... On ne se lasse jamais de ces jeux-là. Mais as-tu pensé à en essayer d'autres ? Voici quelques idées pour s'amuser dehors en hiver.



Photo: Pixabay.com



Transforme-toi en artiste : enfile tes raquettes et réalise d'immenses fresques dans la neige. Une seule condition : un beau champ de neige vierge de traces.



Une bulle de glaçon, c'est une bulle de savon congelée. Quand il fait très froid, fais une bulle de savon et empêche-la de s'envoler. Au bout d'un moment, tu devrais la voir geler.



Photo: Cheryl Johnson



Tu tires ou tu pointes ? Forme des boules de neige, lance un cochonnet de neige et c'est parti pour le tournoi de pétanque !



Cherche et trouve ! Cache un objet blanc dans la neige - à tes amis de le retrouver. Attention ! Tes empreintes peuvent te trahir.



Le gymkhana de neige. Commence par tracer un sentier et ajoutes-y des obstacles : murs de neige à enjamber, murets de neige sur lesquels marcher en équilibre, trous à survoler, bouts de bois à éviter, talus à escalader, etc. Ensuite, que le plus rapide gagne la course !



La course à deux mains. Pour cela, forme deux équipes d'au moins trois personnes chacune. Chaque équipe forme une chenille humaine : le premier marche sur deux mains et pose ses pieds sur les épaules du deuxième, le deuxième marche aussi sur les mains et pose ses pieds sur les épaules du troisième, etc. Le dernier de la file marche à quatre pattes. Laquelle des deux équipes avancera le plus vite dans la poudreuse ?



LE NINJA DE BLIZZARD



AVENTURES DU GABOTEUR

C'EST CHAUD  
C'EST CHAUD!

Deux personnages sont dans la course pour devenir les héros des prochaines Aventures du gaboteur en BD

Quel est votre préféré?

Écrivez-nous à [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca) au plus tard le 6 février



LE GARDIEN DE PAIX

# MOT CACHÉ

THÈME : LA JOURNÉE  
DES AMOUREUX  
6 LETTRES

- |  |                           |                                       |   |                          |                                  |  |                                       |                   |   |                               |                  |                    |                            |  |   |                  |  |                   |                                      |   |
|--|---------------------------|---------------------------------------|---|--------------------------|----------------------------------|--|---------------------------------------|-------------------|---|-------------------------------|------------------|--------------------|----------------------------|--|---|------------------|--|-------------------|--------------------------------------|---|
| <b>A</b><br>ADMIRER<br>ÂGE<br>AGRÉABLE<br>ALLER<br>AMANT<br>AMENER<br>AMIS<br>AMITIÉ<br>AMOUR<br>AMOUREUX<br>ANNIVERSAIRE<br>ANNUUEL<br>APPEL<br>ATTENTION<br>AVENIR | <b>B</b><br>BAISER<br>BAR | <b>BELLE</b><br>BON<br>BONHEUR<br>BUT | <b>C</b><br>CADEAU<br>CAJOLER<br>CARESSER<br>CARTE<br>CÉLIBITAIRE<br>CHOCOLAT<br>CHOIX<br>CŒUR<br>COMBLÉ<br>COMPAGNON<br>CONTENTE | <b>D</b><br>DATE<br>DIRE | <b>DONNE</b><br>DOUCEUR<br>DURER | <b>E</b><br>EMBRASSER<br>ÉMOI<br>ENVIE<br>ÉPOUX<br>ESTIME<br>ÊTRE<br>EUX | <b>F</b><br>FÊTER<br>FÉVRIER<br>FLEUR | <b>G</b><br>GAGES | <b>H</b><br>HÂTE<br>HEURES<br>HEUREUSE<br>HONNEUR | <b>I</b><br>INTENTION<br>ISSU | <b>J</b><br>JOIE | <b>M</b><br>MADAME | <b>O</b><br>OFFRIR<br>OSER | <b>P</b><br>PARER<br>PAROLE<br>PASSER<br>PEINE<br>PÈRE<br>PLAIRE<br>PRÉSENT<br>PRÉTENDANT<br>PROTÈGE | <b>R</b><br>RAVIE<br>REGARDER<br>RENCONTRE<br>RÉUNI<br>RIRE | <b>S</b><br>SOIN | <b>SORT</b><br>SORTIR<br>SOUVENIR<br>SPÉCIAL | <b>T</b><br>TEMPS | <b>U</b><br>UNIE<br>UNION<br>UNIVERS | <b>V</b><br>VALENTIN<br>VIE<br>VISITER<br>VIVRE<br>VOIR |
|--|---------------------------|---------------------------------------|---|--------------------------|----------------------------------|--|---------------------------------------|-------------------|---|-------------------------------|------------------|--------------------|----------------------------|--|---|------------------|--|-------------------|--------------------------------------|---|

E	R	I	A	S	R	E	V	I	N	N	A	G	R	E	A	B	L	E	P
S	R	V	N	M	R	O	R	I	C	H	O	I	X	O	E	U	B	A	R
U	N	I	E	T	I	E	O	E	S	O	R	T	M	S	A	M	R	U	E
E	N	S	A	R	E	S	S	A	P	E	M	S	A	E	P	E	O	I	T
R	C	I	E	T	T	N	E	S	E	R	P	P	D	R	R	M	T	I	E
U	U	T	V	C	A	R	T	E	A	E	O	A	A	I	A	I	E	A	N
E	A	E	O	E	D	B	T	I	C	R	C	T	M	G	M	V	N	T	D
H	R	R	L	O	R	N	I	I	O	O	B	D	E	A	N	N	I	U	A
T	O	E	N	F	E	S	A	L	M	N	A	M	E	G	U	O	R	E	N
N	G	N	S	T	E	L	O	B	E	M	U	R	E	E	E	N	I	T	
A	E	R	N	S	L	T	L	R	E	C	I	R	L	S	R	I	S	V	A
M	S	O	E	E	E	E	N	T	A	V	R	A	E	E	E	S	C	M	
A	C	O	R	D	U	R	E	R	L	I	E	C	N	P	R	N	H	S	O
D	R	I	U	N	R	R	A	P	V	I	R	C	A	U	P	O	V	E	U
O	D	I	I	V	I	A	A	C	R	E	O	E	E	J	C	E	M	I	R
U	E	O	R	N	E	R	G	V	O	N	P	H	S	O	O	I	L	B	E
C	N	I	E	F	O	N	E	E	T	E	N	O	L	I	T	L	E	P	U
E	B	V	O	L	F	F	I	R	R	O	U	A	U	S	A	L	E	U	X
U	A	O	E	J	L	O	E	R	B	E	T	R	E	X	L	B	A	R	E
R	E	U	N	I	T	N	E	L	A	V	A	T	T	E	N	T	I	O	N

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : COUPLE

# MOTS CROISÉS

N° 492

1																			
2																			
3																			
4																			
5																			
6																			
7																			
8																			
9																			
10																			
11																			
12																			

**HORIZONTALEMENT**

- Fricassées de volaille.
- Récit. — Aber.
- Personne qui joue de l'alto. — Bénéfice.
- Voie ferrée. — Pays de l'Europe.
- Lettre de l'alphabet grec. — Brisas les mottes de terre après le labour.
- Époque. — Passent sous silence.
- Tumeur. — Infinifit.
- Ficelle, courroie. — Ville d'Italie.
- Prophète hébreu. — Couvriras d'iode.
- Ait une expression gaie. — Importunais quelqu'un à force de répéter.
- Partie de l'Asie Mineure. — Bagatelle.

- Se dit d'un cheval dont la ligne du dos présente une concavité exagérée (pl.). — Possessif.

**VERTICALEMENT**

- Chantier de charpente.
- Relatif au hile d'un organe. — Signe du zodiaque.
- Vin blanc. — Mûs par le vent.
- Qui est profitable. — Passereau. — C'est-à-dire.
- Dossier. — Gros poisson. — Près du poivre.
- Boulmie.
- Touchettes. — Cercle.
- Gamme. — Rendues tièdes.
- Poussent leurs cris, en parlant des chameaux.

- Nom donné à la partie de l'Atlantique. — Me déplacerais.
- Prend le repas du soir. — Premier évêque de Reims.
- Capucin. — Provoques un ensemble de perturbations biologiques.

**RÉPONSE DU N° 492**

S	R	V	N	M	R	O	R	I	C	H	O	I	X	O	E	U	B	A	R
U	N	I	E	T	I	E	O	E	S	O	R	T	M	S	A	M	R	U	E
E	N	S	A	R	E	S	S	A	P	E	M	S	A	E	P	E	O	I	T
R	C	I	E	T	T	N	E	S	E	R	P	P	D	R	R	M	T	I	E
U	U	T	V	C	A	R	T	E	A	E	O	A	A	I	A	I	E	A	N
E	A	E	O	E	D	B	T	I	C	R	C	T	M	G	M	V	N	T	D
H	R	R	L	O	R	N	I	I	O	O	B	D	E	A	N	N	I	U	A
T	O	E	N	F	E	S	A	L	M	N	A	M	E	G	U	O	R	E	N
N	G	N	S	T	E	L	O	B	E	M	U	R	E	E	E	N	I	T	
A	E	R	N	S	L	T	L	R	E	C	I	R	L	S	R	I	S	V	A
M	S	O	E	E	E	E	N	T	A	V	R	A	E	E	E	S	C	M	
A	C	O	R	D	U	R	E	R	L	I	E	C	N	P	R	N	H	S	O
D	R	I	U	N	R	R	A	P	V	I	R	C	A	U	P	O	V	E	U
O	D	I	I	V	I	A	A	C	R	E	O	E	E	J	C	E	M	I	R
U	E	O	R	N	E	R	G	V	O	N	P	H	S	O	O	I	L	B	E
C	N	I	E	F	O	N	E	E	T	E	N	O	L	I	T	L	E	P	U
E	B	V	O	L	F	F	I	R	R	O	U	A	U	S	A	L	E	U	X
U	A	O	E	J	L	O	E	R	B	E	T	R	E	X	L	B	A	R	E
R	E	U	N	I	T	N	E	L	A	V	A	T	T	E	N	T	I	O	N

# Horoscopes



**Alexandre Aubry**  
alexandre@norja.net  
www.lignevision.com  
1 900 456-4114 ou par cell. #4114

Signes chanceux de la semaine :  
**GÉMEAUX, CANCER ET LION**

## SEMAINE DU 29 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2017

**BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
Vous aurez besoin d'un regain d'énergie pour retrouver vos esprits et balayer toute forme de procrastination. Ensuite, vous atteindrez une efficacité redoutable pour amorcer de nouveaux projets.

**TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
Vous serez entouré d'une foule importante et vous ne saurez pas toujours comment vous faufiler à travers celle-ci. Au travail, les clients seront plus souvent qu'autrement confus et vagues dans leurs demandes.

**GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
Au travail, vous pourriez bénéficier d'un avancement important; avant d'accepter quoi que ce soit, il serait important d'en parler à votre partenaire de vie ainsi qu'à votre famille.

**CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
La déprime de l'hiver commencera à vous déranger considérablement et il ne vous en faudra pas plus pour entreprendre des démarches afin de réserver des vacances au soleil prochainement.

**LION** (24 JUILLET - 23 AOÛT)  
Vous serez particulièrement sensible; vos émotions pourraient même vous jouer quelques tours. Vous ferez la lumière sur une histoire plutôt frauduleuse au travail ou même dans la famille.

**VIERGE** (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)  
Il faudra impérativement aiguïser vos talents de négociateur aussi bien dans un cadre professionnel que personnel. Vous aurez tout ce qu'il faut entre les mains pour conclure une entente durable.

**BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
Vous vous retrouverez au centre de toute l'attention. Cela vous fera définitivement plaisir et vous pourriez même recevoir une récompense. Il est possible également de célébrer une promotion au travail.

**SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
Si votre santé est le moins fragilisé, il serait bon que vous preniez un peu de repos. Heureusement, vos heures de sommeil compteront en double et vous récupérerez vos forces rapidement.

**SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
Si vous avez reçu de la visite dernièrement, la maison pourrait se trouver sens dessus dessous et vous ferez un peu de rangement. Un grand ménage s'imposera et vous libérera l'esprit considérablement.

**CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
Vous ne mâchez pas vos mots et vous direz tout haut ce que les autres pensent tout bas. Vous pourriez aussi être l'auteur d'un poème ou d'une citation qui fera le tour du monde spontanément.

**VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
Vous serez soucieux au sujet d'un problème financier. Ce sera probablement une simple erreur — une facture qui ne vous était pas destinée, par exemple — et vous retrouverez soudainement votre joie de vivre.

**POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
Il y aura pas mal d'action. Vos amis réussiront à vous inviter un peu partout; vous ne ferez plus l'ermite. On vous convaincra de vous inscrire dans une activité de groupe régulière.

# Horoscopes



**Alexandre Aubry**  
alexandre@norja.net  
www.lignevision.com  
1 900 456-4114 ou par cell. #4114

Signes chanceux de la semaine :  
**VIERGE, BALANCE ET SCORPION**

## SEMAINE DU 5 AU 11 FÉVRIER 2017

**BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
Vous avez avantage à négocier avec rigueur. Il ne vous suffit que d'élever la voix légèrement pour vous faire entendre et respecter. N'hésitez pas à évacuer votre trop-plein d'émotion verbalement.

**TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
L'exercice est excellent pour la santé s'il est pratiqué modérément. Aussi, vous découvrirez bien quelques personnes avec qui partager le plaisir d'accomplir une activité très inspirante.

**GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
Beaucoup d'action en perspective cette semaine, surtout si vous avez de jeunes enfants. En amour, il sera question d'un voyage ou d'une escapade romantique à vivre avec beaucoup de passion.

**CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
Les rigueurs de l'hiver auront raison de votre vitalité. Ce sera toutefois une excellente période pour connaître une grande inspiration et entreprendre la création d'une impressionnante œuvre d'art.

**LION** (24 JUILLET - 23 AOÛT)  
Il y aura beaucoup de gens autour de vous, au point de rendre la situation passablement stressante par moment. Un peu de repos s'imposera avant la fin de la semaine afin de vous ressourcer.

**VIERGE** (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)  
Ne soyez pas trop surpris si l'on vous confie de nouvelles responsabilités au travail. Vous serez très apprécié et les gens chercheront à faire davantage affaire avec vous. Vous êtes une personne de confiance.

**BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
Vous aurez le goût d'entreprendre un beau voyage. Vous serez inspiré pour vivre de nouvelles aventures plus fabuleuses les unes que les autres. Vous envisagerez la possibilité de suivre un cours.

**SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
Vos émotions seront à fleur de peau, particulièrement si vous vivez une situation financière plutôt cahoteuse. Heureusement, les solutions ne tarderont pas à se présenter pour retrouver le chemin de l'abondance.

**SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
Avec les membres de la famille, les négociations sont toujours plus complexes. Vous serez définitivement plus vulnérable lorsque les émotions seront impliquées. Tâchez de prendre du recul pour y voir plus clair.

**CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
Vous aurez pas mal de succès sur le plan professionnel. Vous parviendrez à rassembler beaucoup de monde pour un événement en particulier et vous bénéficierez d'excellents rabais.

**VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
Toutes vos passions se réveilleront, votre esprit sera rempli de belles initiatives et vous connaîtrez du succès dans tout ce que vous entreprendrez. Vous serez chaudement applaudi.

**POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
Vous vous retrouverez plus souvent qu'autrement à la maison ou en compagnie des membres de votre famille. Ceux-ci risquent de vous imposer des responsabilités parfois lourdes à porter.



# Le Gaboteur

**C'est votre journal!**

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca / facebook.com/gaboteur

(709) 753-9585

## SUITE DE LA PAGE 11

des communautés francophones en situation minoritaire ». C'est en effet à cet âge-là que les futurs francophones apprennent le français, jettent les bases de leur appartenance à la communauté francophone et, ce faisant, construisent leur identité. Marjie Brown, l'analyste des politiques au Commissariat aux langues officielles qui présentait le rapport le 26 novembre, rappelle en effet que la construction de l'identité se fait avant huit ans.

Actuellement, « il n'existe pas d'approche standardisée dans les services à la petite enfance, explique Marjie Brown. Il faudrait que le gouvernement fédéral collabore avec les gouvernements provinciaux pour mettre en place une politique nationale en développement de la petite enfance dans les communautés ».

En effet, le rapport met le doigt sur la fragmentation des services à la petite enfance qui règne aujourd'hui et constate un manque de financement général. Il observe une pénurie de personnel qualifié, « car il est difficile de recruter et de retenir du personnel francophone formé en éducation de la petite enfance, surtout en milieu rural », analyse Marjie Brown.

De même, les infrastructures font défaut : la province de Terre-Neuve-et-Labrador ne compte qu'une seule garderie communautaire francophone.

## SUITE DE LA PAGE 5

phone a toujours été un sujet de discussion dans tous les organismes. Qui est inclus? Est-ce qu'on inclut les francophiles? C'est une grande discussion qui n'a pas lieu qu'ici! »

## Attendre mars

Concernant les recommandations dans leur ensemble, il souligne que certaines ne nécessiteront que des précisions à ce qui se fait déjà, alors que d'autres nécessiteront plus de travail et de questionnements. D'ajouter : « Pour la gestion des ressources humaines et financières, c'est très intéressant. Ça serait bien qu'on se penche sur comment ils font dans les autres provinces. Pourquoi ça marche bien? »

« Maintenant on n'a pas eu le temps de travailler concrètement sur les recommandations. Dans un premier temps, on va toutes les regarder et voir auxquelles on donne suite. On commence en ce moment à regarder tout ça », tempère-t-il cependant.

Pour plus de précisions, il faudra donc attendre mars, lorsque les organismes membres et non membres (à savoir Le Gaboteur et le Conseil scolaire francophone provincial) qui le désirent se rencontreront pour travailler autour d'une même table.



Photo : Aude Pidoux

Marjie Brown, analyste des politiques au Commissariat aux langues officielles du Canada, était à Saint-Jean le 26 novembre à l'invitation de la FPFTNL.

En général au Canada, les garderies francophones présentent de très longues listes d'attente, qui dépassent du double le nombre de places disponibles dans plusieurs provinces et territoires, illustre Marjie Brown. « Deux-tiers à trois-quarts des parents francophones qui ont leurs enfants dans des garderies anglophones aimeraient les placer dans une garderie francophone si l'infrastructure existait. »

## Vers une perception positive

En conclusion, le rapport émet trois recommandations principales à l'intention des ministères en charge de l'éducation et de la petite enfance :

- Consulter les communautés francophones en situation minoritaire ainsi que les gou-

vernements provinciaux et territoriaux en vue d'inclure, dans le prochain plan pour les langues officielles, un investissement dans le développement de la petite enfance.

- Inclure les communautés francophones en situation minoritaire dans les consultations sur l'élaboration du cadre national sur l'apprentissage et la garde des jeunes enfants.
- Mettre sur pied une initiative nationale de sensibilisation à l'intention des parents et des fournisseurs de service (notamment les éducateurs) à l'égard du développement de la petite enfance. En effet, pour Marjie Brown, « plus les parents ont une perception positive des services à la petite enfance en français, plus ils inscrivent leurs enfants à ces services ».

Gouvernement du Canada / Government of Canada

**INVITATION À SOUMETTRE UNE DÉCLARATION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À HAPPY VALLEY-GOOSE BAY (TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)**  
NUMÉRO DE DOSSIER : R.086212.004

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 24 février 2017, concernant la disponibilité de locaux à bureaux, un local d'entreposage et une aire de service clôturée contigus à louer dans des immeubles à Happy Valley-Goose Bay, ou dans des immeubles à construire à Happy Valley-Goose Bay, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1er décembre 2017.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le [www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers](http://www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers) ou communiquer avec Rob Davis au 709-772-5953.

Canada

Gouvernement du Canada / Government of Canada

**INVITATION À SOUMETTRE UNE DÉCLARATION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À ST. JOHN'S (TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)**  
NUMÉRO DE DOSSIER : R.082818.003

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 3 février 2017, concernant des locaux à bureaux à louer dans des immeubles à St. John's ou dans des immeubles dont on prévoit la construction à St. John's, pour un bail de cinq ans débutant le ou vers le 1er septembre 2018, assorti de deux options de prolongation du bail de deux ans chacune.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le site [www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers](http://www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers) ou communiquer avec Philippa Walsh au 709 764 7365.

Canada

## UN CINÉ-CLUB EN FRANÇAIS À MUN

Les francophones de Saint-Jean sont gâtés. Cet hiver, le département de français de l'Université Memorial présente, deux fois par mois, des films en français de toutes les époques.

## Au programme :

- **Jeu 2 février 2017 :** La Grande illusion
- **Lundi 27 février 2017 :** L'Armée du crime
- **Jeu 9 mars 2017 :** Rosalie Blum
- **Lundi 20 mars 2017 :** Aya de Yopougon
- **Jeu 30 mars 2017 :** Un Prophète
- **Lundi 3 avril 2017 :** De Rouille et d'os

À 19 h, Faculté des Arts de MUN, salle 1046. Entrée libre.

Pour plus d'information : [kabadie@mun.ca](mailto:kabadie@mun.ca).

## Petites annonces

## TUTORAT

Mon nom est Camylle Bégin-Nadeau et je suis monitrice de langue à l'école des Grands-Vents. J'aimerais offrir mes services de tutorat pour vos enfants dans le but de les aider avec leurs apprentissages scolaires en ce qui a trait au français. Ma langue maternelle est le français et je parle aussi bien en anglais. Pour toutes questions, vous pouvez me contacter par courriel à l'adresse [camylle\\_begin@hotmail.com](mailto:camylle_begin@hotmail.com) ou par téléphone ou texto au (819) 570-4263.

## ACHETER/VENDRE/DONNER

Depuis quelques mois, plusieurs internautes de la région de la capitale utilisent le groupe Facebook « Bric-à-Brac St-Jean de TN » pour échanger, en français, des informations sur des activités ou services ainsi que pour vendre ou donner différents objets. Tout le monde peut en devenir membre.

Gouvernement du Canada / Government of Canada

**TERRAIN VACANT À VENDRE SECTEUR CATALINA À TRINITY BAY NORTH (TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)**

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) souhaite obtenir des offres d'achat sous pli cacheté au plus tard le **9 février 2017, à 14 h**, concernant la vente d'un terrain vacant d'une superficie approximative de 652 mètres carrés situé dans le secteur Catalina, à Trinity Bay North (Terre-Neuve-et-Labrador).

La vente est assujettie aux conditions de vente prévues dans les formulaires 1559 et 1092 de TPSGC portant la mention **Numéro de soumission T-001-DFO**. Pour obtenir ces documents, communiquez avec Kristopher Viens au 709-691-3497 (les appels à frais virés seront acceptés).

**Les offres d'achat doivent être reçues au plus tard le 9 février 2017, à 14 h**, à l'adresse suivante :

**Unité de réception des soumissions**  
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada  
Édifice John-Cabot  
10 Barter's Hill, 2e étage  
C.P. 4600  
St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) A1C 5T2

Un chèque certifié ou un mandat à l'ordre du **receveur général du Canada** correspondant à 10 p. cent du montant de l'offre doit accompagner toute offre d'achat.

**AUCUNE OFFRE, PAS MÊME LA PLUS ÉLEVÉE, NE SERA NÉCESSAIREMENT ACCEPTÉE.**

Canada

Gouvernement du Canada / Government of Canada

**INVITATION À SOUMETTRE UNE DÉCLARATION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À CHANNEL-PORT AUX BASQUES (TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)**  
NUMÉRO DE DOSSIER : R.073836.006

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 10 février 2017, concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des immeubles situés dans la municipalité de Channel-Port aux Basques, ou dans des immeubles devant être construits à Channel Port aux Basques, pour un bail de 10 ans, débutant le ou vers le 1er mai 2018, et qui sera assorti, pour le preneur, d'un droit de résiliation par anticipation au bout de 8 ans.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le [www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers](http://www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers) ou communiquer avec Philippa Walsh au 709-764-7365.

Canada

# F-150. ROBUSTE. INTELLIGENT. COMPÉTENT.

## ET DE SOLIDES RABAIS DE FIN D'ANNÉE

OBTENEZ

# 8 000 \$\*

EN RABAIS

SUR LES F-150 2016 NEUFS SÉLECTIONNÉS

+

# 500 \$\*\*

EN BONI DE  
FIN D'ANNÉE

SUR LES F-150 NEUFS SÉLECTIONNÉS

+

# 1 000 \$^

SUR LES F-150 NEUFS  
SÉLECTIONNÉS

LES MEMBRES DE COSTCO ADMISSIBLES  
OBTIENNENT UN RABAIS ADDITIONNEL DE

TROUVEZ-LE. ÉQUIPEZ-LE. CONDUISEZ-LE.  
VISITEZ [TROUVEZVOTREFORD.CA](http://TROUVEZVOTREFORD.CA) OU LE DÉTAILLANT LE PLUS PRÈS.

LA SÉRIE F  
LA PLUS VENDUE AU PAYS DEPUIS  
**50**  
ANS  
ET ÇA CONTINUE



Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Les détaillants peuvent vendre ou louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Certains clients pourraient ne pas être admissibles au taux d'intérêt annuel le plus bas. Un dépôt de sécurité pourrait être exigé par Crédit Ford selon les termes et conditions régissant le contrat de crédit du client. Ces offres excluent les frais d'immatriculation, les assurances, le plein de carburant, des frais maximum de RDPRM de 44 \$ pour les véhicules loués plus des frais de services externes de 4 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs, la TPS et la TVQ. Tous les prix et rabais sont appliqués à partir du prix de détail suggéré par le constructeur (PDSC). Pour obtenir tous les détails, consultez votre détaillant Ford, ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la commande à l'usine, soit au moment de la livraison, mais non des deux. Les offres des détaillants ne peuvent être combinées à l'assistance-compétitivité des prix, à la réduction de prix aux gouvernements, aux primes pour la location quotidienne, au programme d'encouragement aux modifications commerciales ou au programme de primes aux parcs commerciaux. <sup>1</sup> La Série F est la gamme de camionnettes la plus vendue au pays en 2016 selon les statistiques de vente établies par l'Association canadienne des constructeurs de véhicules jusqu'à septembre 2016. \* Jusqu'au 31 janvier 2017 uniquement, obtenez 8 000 \$ de rabais en allocation de livraison à l'achat ou à la location d'un nouveau F-150 2016 - à l'exception de toutes les versions à châssis-cabine ou à châssis nu, F-150 XL 2016 4x2 Ultra-avantageux, F-150 Raptor et camion à poids moyen. Le rabais est applicable à partir du PDSF du fabricant. \*\* Cette offre est en vigueur du 1<sup>er</sup> décembre 2016 au 31 janvier 2017 uniquement (« la période de l'offre ») et s'adresse aux résidents canadiens. Recevez 500 \$ applicables à l'achat ou à la location d'un véhicule Ford 2016/2017 neuf (à l'exception des modèles Fiesta 2016/2017, F-150 XL 2016/2017 4x2 Ultra-avantageux, Focus 2017 et C-MAX 2017) (chacun étant un « véhicule admissible »). Une seule offre est applicable à l'achat ou à la location d'un (1) véhicule admissible. Les taxes s'appliquent avant la déduction du montant de l'offre. <sup>3</sup> Cette offre est en vigueur du 1<sup>er</sup> décembre 2016 au 31 janvier 2017 (« la période de l'offre ») et s'adresse aux résidents canadiens membres en règle de Costco, en date du 30 novembre 2016 ou avant. Recevez 1 000 \$ à l'achat ou à la location d'un F-150 2016 et 2017 neuf (à l'exception des F-150 Raptor, F-150 XL 4x2 à cabine simple et camions de poids moyen) (chacun étant un « véhicule admissible »). Une seule offre est applicable à l'achat ou à la location d'un (1) véhicule admissible par membre admissible de Costco, jusqu'à concurrence de deux (2) véhicules par numéro de membre de Costco seulement. Cette offre est transférable aux personnes vivant dans le même foyer qu'un membre admissible de Costco. Les taxes s'appliquent avant la déduction de l'offre. ©, utilisée en vertu d'une licence accordée par Price Costco International, Inc. <sup>11</sup> © 2017 Sirius Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence. © 2017 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.



De série pour la plupart  
des véhicules Ford  
avec abonnement de  
6 mois prépayés<sup>11</sup>.